ATTENTION, DEMAIN MATIN
un seul journal d'information
le Journal du Dimanche
6 PAGES le véritable journal du 7e jour

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 23 ET LUNDI 24 JANVIER 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.275
Saint-Raymond - Saint-Timothée

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

EN PAGE 2 :
LES NOUVELLES LETTRES DE FRANÇOISE

Pour le succès de «l'Emprunt de Reconstruction et d'Equipement»

LE GOUVERNEMENT demande 100 milliards dans l'espoir d'en obtenir 200

LA MENACE D'UN APPEL A L'IMPOT EN CAS D'ÉCHEC APPARAIT VAINE

ON connaît maintenant les modalités de l'emprunt que le gouvernement lancera lundi. Certes, la formule est neuve. Elle est également onéreuse. Il est vrai que le service de la Dette ne représente aujourd'hui pour le Trésor qu'une charge très inférieure à celle de 1938 ou de 1920.

Cet emprunt, qui s'adresse tout particulièrement aux milieux agricoles, détenteurs de fonds d'Etat, doit réussir, car toutes les conditions techniques de succès sont réunies.

Le gouvernement réclame 100 milliards.

Si cette somme n'était pas atteinte, M. Petsche ferait appel à l'impôt. C'est du moins ce qui a été voté. Il nous paraît vain d'évoquer ainsi le fouet dont l'emploi se révélera inutile.

Les 100 milliards, on les trouvera aisément. Le succès de l'opération est donc garanti. Se transformera-t-il en triomphe ?

— La confiance n'est pas affaire de décrets. Elle se mérite et se gagne, disait à M. Léon Blum, en octobre 1936, un député qui n'était autre que M. Petsche.

Or, le climat psychologique, disons-le, n'est pas aussi propice qu'il eût pu l'être. L'opinion constate avec regret que l'Etat ne se hâte pas de réduire son train de vie. Le rapport de la Cour des Comptes a produit fâcheux effet. La Sécurité sociale fait toujours peser une charge insupportable sur notre économie anémiée.

Enjeu de l'opération : PROSPÉRITÉ

L'EMPRUNT devrait remporter un succès foudroyant. Sa formule est bonne pour les raisons que voici :

Elle ne passe pas de compromis avec les solutions de facilité. En attachant l'intérêt de l'emprunt aux variations du coût de la vie, le gouvernement se garantissait, à coup sûr, contre une surprise désagréable. Mais, en même temps, il confirmait dans leur méfiance ceux qui ne croient pas en la monnaie. Il avouait être incertain lui-même : il maquignonnait, en quelque sorte. Il a choisi — presque témérairement — la voie inverse. Ce faisant, il démontre qu'il est accroché à une politique d'assainissement sans compromis et qu'il a confiance dans

CLARUS.

SUITE PAGE 3.

DEMAIN : DISCOURS RADIODIFFUSE DE M. PETSCHE

M. Petsche, ministre des Finances, prononcera demain dimanche à 13 heures, une allocution radiodiffusée. Cet appel du ministre des Finances sera retransmis à 20 heures.

ACCORD à Rhodes entre Juifs et Arabes

La garnison egyptienne de Faluja évacuera la place "avec tous les honneurs militaires"

LONDRES, 22 janvier (dép. particulière). — Selon des informations non encore officiellement confirmées, les Juifs et les Arabes auraient conclu un accord sur la ligne d'armistice en Palestine du Sud et la Conférence de Rhodes prendrait fin prochainement.

Les deux délégations se seraient considérablement rapprochées du point de vue du médiateur (maintien des lignes actuelles d'occupation, sauf modifications locales).

La garnison égyptienne de Faluja évacuera lundi la place et les 3 à 4.000 hommes qui y étaient assiégés depuis trois mois pourront traverser les lignes israéliennes avec « tous les honneurs militaires » et tout leur armement.

PÉKIN A CAPITULÉ

Les troupes nationalistes ont évacué la ville, d'accord avec les forces communistes

Li Tsoung Jen nomme la commission chargée de négocier la paix

NANKIN, 22 janvier. (A.F.P.-A.P.).

ON annonce officiellement que Pékin a capitulé,

Toutes les troupes nationalistes ont évacué la ville, où une nouvelle administration a été établie. Toutefois, certains services nationalistes continuent à fonctionner, en attendant l'arrivée des troupes communistes, qui ne sont pas encore entrées dans la ville.

Communistes et nationalistes garderaient le contact

NANKIN, 22 janvier (A. F. P.-U.P.-A. P). — L'ancien vice-président Li Tsoung Jen, qui a succédé au maréchal Tchang Kai Chek, a, ce matin, assumé officiellement la présidence au cours d'une cérémonie qui a commencé à 10 heures à la présidence et a duré une demi-heure. Une centaine de personnalités, dont le premier ministre Sun Fo, et tout le cabinet y assistaient.

Li Tsoung Jen nommera, dès aujourd'hui, une délégation de trois personnalités chargée d'ouvrir des négociations de paix.

Cette délégation, selon les observateurs bien informés, serait composée de M. Tchang Choun, ancien président du Conseil, du général Tchang Chih Chung et de M. Chao Li Tze, personnalités que la radio communiste avait suggérées hier.

Pour les nationalistes, comme pour les communistes, la question importante à l'heure actuelle est surtout d'éviter qu'une période « d'interrègne » ne provoque des troubles graves dans le pays.

Les communistes semblent donc vouloir ouvrir la porte aux négociateurs nationalistes que, selon des bruits non confirmés, le gouvernement aurait déjà nommés.

On apprend qu'un accord serait intervenu à Pékin entre le général Fou Tso Yi et les communistes.

Les clauses en seraient les suivantes :

1° Le feu cessera immédiatemnt à Pékin ;

2° Fou Tso Yi « se retirera ».

3° Les nationalistes déposeront les armes et évacueront la ville, après quoi ils seront incorporés avec les forces communistes dans une « armée populaire d'autodéfense ».

LE DIRECTEUR GENERAL DE L'U.N.E.S.C.O. AU QUAI D'ORSAY

M. Torrès-Baudet, directeur général de l'U.N.E.S.C.O., a été reçu ce matin, à 10 h. 30, par la commission nationale de l'U.N.E.S.C.O., présidée par M. Montel, doyen de la Faculté des sciences.

Au cours de cette cérémonie, qui s'est déroulée dans le salon de l'Horloge du ministère des Affaires étrangères, des allocutions furent prononcées par M. Schuman, ministre des Affaires étrangères ; Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale, et M. Torrès-Baudet.

M. Georges Bidault était présent.

COLETTE RITZ danseuse nue s'est mariée en voiles blancs (mais avec un autre que son ancien ravisseur)

La jeune danseuse nue Colette Ritz, qui trouva, l'année dernière, l'occasion d'un lancement publicitaire en se faisant enlever par un tout jeune homme, Gilbert M..., en compagnie duquel elle fut arrêtée à Nice, après quinze jours de lune de miel, a vécu aujourd'hui une journée particulièrement chargée.

On se rappelle que cette célébrité, trop rapidement acquise, avait valu à Colette Ritz de pouvoir prendre pension dans une maison d'éducation surveillée pour jeunes filles, tandis que son jeune amant était incarcéré à la Santé pour détournement de mineure.

Si Gilbert mit quelque temps à guérir la meurtrissure faite à son cœur, Colette Ritz se consola plus rapidement. La jeune danseuse s'est mariée ce matin, en voiles blancs — comme il se doit — à 10 h. 30, à la mairie des Batignolles.

Elle a pris pour mari un grand jeune homme blond, âgé de vingt ans, M. Emile Pic-Vasseur, maroquinier. Quant à elle, dont le vrai nom est Colette Benitte, elle exerce — selon les registres de l'état civil — le métier de... fleuriste.

Dès ce soir elle jettera son voile par-dessus les moulins du quartier montmartrois, pour faire son numéro de danseuse nue dans un cabaret.

M. Emile PIC-VASSEUR

LE MARQUIS DE CRUSSOL convaincu d'escroquerie

Il s'était fait remettre 250.000 fr., sous prétexe de négocier la grâce de Stéphane Lauzanne

Son amie (fausse star) et une avocate seraient compromises

(Enquête de Jean BIZY)

LES scandales se suivent et se ressemblent. Tous depuis un certain temps tournent autour de personnages appartenant à ce qu'il était convenu d'appeler jusqu'alors l'aristocratie..

Après le comte Armand de La Rochefoucauld, condamné pour trafic d'appartement, c'est maintenant le marquis Emmanuel de Crussol d'Uzès qui est convaincu d'escroquerie.

Mais cette fois, par les noms mis en avant, par les personnages impliqués et surtout par le but de l'escroquerie, ce nouveau chapitre de la série des scandales mondains est appelé à un retentissement qui semble devoir dépasser celui des précédents. Le but de la machination était simple, autant que fantaisiste. Il ne s'agissait pas moins, et bien entendu moyennant finances, que de faire libérer, grââce à « certaines influences », Stéphane Lauzanne, ex-rédacteur en chef du « Matin ». Cette libération devait être, en fait, une grâce définitive puisque les personnages de ce scénario rocambolesque se promettaient d'intervenir auprès de magistrats du parquet de la Cour de justice et même auprès du Conseil supérieur de la magistrature !

Mais le processus même de cet affaire ou se trouvent mêlés étrangement d'ex-personnages de l'occupation, du barreau et surtout du meilleur monde parisien, ne peut être mieux expliqué par Mme C. Lauzanne de Blowitz, fille de Stéphane Lauzanne qui, depuis la Libération vit paisiblement avec sa mère âgée, au cinquième étage du 15 de la rue Vignon.

« La justice est saisie. Il faut qu'elle passe, déclare d'emblée la fille de l'ex-journaliste. Et j'espère qu'elle sera d'autant plus rigoureuse qu'il s'agit là d'une escroquerie odieuse. On n'a pas le droit de jouer sur le sentiment des gens affligés. Tout, dans cette affaire, est particulièrement honteux.

« Je suis allé voir mon père pour la dernière fois fin décembre. J'avais déjà présenté trois recours en grâce. Tous trois furent rejetés. A mon retour de l'île de Ré, je m'ouvris à un ami d'enfance, en qui j'avais toute confiance, de présenter, malgré tout, un quatrième appel à la clemence de la justice.

« Cet ami — en qui, je le répète, j'avais toute confiance — me conseilla de me mettre en rapport avec une de ses amies, avocate au barreau de Paris. Elle-même, grâce à ses relations mondaines, pourrait joindre le marquis de Crussol et son amie, Mlle Claude May. Le concours de ces personnes, très introduites dans les milieux judiciaires, me serait, affirma-t-il, très précieux.

SUITE PAGE 3.

Mme BERTAUX EDITH PIAF et CERDAN ont fait la paix dans une embrassade générale

LA paix est maintenant faite entre Mme Bertaux-Maréchal, Edith Piaf et Marcel Cerdan. Elle a été conclue à l'issue d'une confrontation qui s'est déroulée hier soir rue Bassano dans le cabinet du commissaire Denis. Confrontation fructueuse puisqu'elle a provoqué le retrait pur et simple de la plainte que Mme Bertaux, qui fut longtemps la secrétaire de la vedette, avait conjointement déposée contre elle et Marcel Cerdain.

Il faut dire qu'en quelques heures Mme Bertaux avait changé complètement d'attitude. Ferme dans ses propos, elle s'était montrée particulièrement agressive le matin même devant le commissaire Denis.

Elle accusait les deux vedettes de la chanson et du sport d'avoir exercé contre elle des violences et même de l'avoir séquestrée, en novembre dernier, à New-York, où elle avait accompagné Edith Piaf en qualité de secrétaire.

Cette fermeté ne dura pas. Dès qu'elle fut en présence de son ex-amie et du champion du monde, elle répudia les déclarations qu'elle avait faites. Elle demanda pardon à Edith Piaf de l'avoir aussi injustement accusée. Elle précisa qu'on l'avait fait agir et qu'elle n'avait été qu'un instrument docile entre les mains d'une tierce personne.

Mme Bertaux, qu'il fallut longuement persuader et presque traîner pour la mettre en présence d'Edith Piaf et de Cerdan, pleura pendant toute la confrontation qui s'acheva par une embrassade générale.

Le retrait de la plainte ayant été enregistré, les deux jeunes femmes quittèrent, bras dessus, bras dessous la rue Bassano (ci-dessus : à droite, Edith Piaf ; à gauche, Mme Simone Bertaux) mitraillées par les photographes qui fixèrent pour l'actualité cette réconciliation inattendue. En descendant le même escalier quelques instants après (ci-contre) Cerdan et le manager Jo Longman riaient à gorge déployée de cette petite comédie judiciaire.

Malgré onze heures d'interrogatoires et de confrontations

Les J3 n'ont pas livré le secret de la mort de Guyader

Nicole n'a plus rien dit et Panconi continue à accuser Petit

(ENQUETE DE GEORGES ARQUE.)

DE 14 heures hier après-midi, à 1 heure cette nuit, le juge d'instruction de Meaux, M. Berthojon, a tourné et retourné séparément, puis au cours de confrontations dont certaines furent dramatiques, les invraisemblables personnages du non moins invraisemblable drame de Mainoue.

Ce devait être la journée des émotions. Ce ne fut que celle de l'émotion. Elle remplaça, sans bénéfice pour la justice, les coups de théâtre prévus. Car elles furent bien émouvantes les confrontations qui opposèrent Claude Panconi et Nicole, puis le même Panconi et le père de Bernard Petit.

Le mystère s'épaissit

On attendait beaucoup de Nicole. N'avait-elle pas écrit au juge d'instruction qu'elle avait à faire des révélations ? Mais c'était là, faut-il croire, une détermination à court terme, née sans doute dans un moment ou de dépression ou de spontanéité. Malheureusement, l'acceptation du magistrat ne pouvait être aussi spontanée. Il lui fallait, pour entendre la jeune fille, prendre rendez-vous avec Me Jean-Louis Lesot son avocat.

Nicole, bref, n'avait, hier, presque plus rien à dire à M. Bertholon. Elle reconnut toutefois que la lettre à elle adressée par Alain Guyader avait été aussi inspirée par elle.

Il est bien entendu qu'en s'en disant l'inspiratrice, Nicole a ajouté que la lettre avait été écrite après accord entre Guyader et elle, uniquement dans l'intention de rassurer la famille de celle à qui elle était adressée :

« Mes parents s'inquiétaient de mes relations avec Alain, a-t-elle dit à M. Bertholon. Ils devaient être « rassurés » en le croyant parti.

Bien sûr. Mais Panconi, après cette confrontation qui l'opposa à son « premier amour » et qui fut, nous l'avons dit, assez bouleversante, a pourtant maintenu :

« Nicole a été prévenue deux fois du crime qui se préparait... »

D'où il résulterait que la jeune fille aurait pensé à « rassurer » ses parents juste le jour où elle devait savoir qu'ils allaient avoir une raison plus dramatique et plus définitive de ne plus s'inquiéter : l'assassinat de l'indésirable.

Peu de mises en liberté provisoire

Ah ! combien M. Bertholon a raison de penser qu'il y a dans tout cela, et avec de plus en plus d'évidence, « quelque chose de pas clair » !

On n'a pas su davantage, en effet, si Bernard Petit était présent au drame, auquel il a continué de nier toute participation.

Point de demandes de mises en liberté provisoires. Elles peuvent se produire sous peu. Mais nous ne pensons pas que beaucoup d'entre elles seront accordées.

MORT DU VALET DE CHAMBRE ET HISTORIOGRAPHE de Guy de Maupassant

LILLE, 22 janvier. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — François-Joseph Tassart, qui durant treize ans, de 1880 à 1893, fut le valet de chambre de Guy de Maupassant, vient de mourir à Roubaix à l'âge de 92 ans.

François Tassart avait publié, en 1911, la « Vie de Maupassant par son valet », ainsi qu'un autre volume sur le père de « Bel-Ami » et des souvenirs sur son ancien maître dans des revues américaines. L'an dernier, l'écrivain américain Stigmuller était venu spécialement à Roubaix voir le vieillard pour préparer un ouvrage consacré au prochain centenaire de Guy de Maupassant.

C'est le printemps à la P. J...

où, depuis hier, on assiste à une éclosion de boutons !

Les hommes de la Secrète ont depuis hier un signe distinctif apparent. Bien avant le printemps, on a assisté quai des Orfèvres à une éclosion spontanée de boutons. Ils ornent depuis hier la boutonnière des inspecteurs. Ainsi M. Desvaux, directeur de la P.J. peut-il reconnaître les siens, à l'intérieur de la Maison.

C'est en effet, sous sa haute direction que cet insigne discret a été réalisé. Il a été tiré à plus de 300 exemplaires. Le tout a coûté 35.000 francs. C'est une offensive grand style du bouton à bas prix.

Désormais, les enquêtes seront confiées... à des numéros.

Espérons que cette simplification les rendra plus faciles.

Chauffeur de locomotive et conseiller du roi

J.H. THOMAS EST MORT HIER

LONDRES, 22 janvier. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — J. H. Thomas, conseiller privé du roi, ex-ministre britannique, et qui débuta dans la vie comme chauffeur de locomotive, est mort hier, âgé de 74 ans, dans sa maison de Dulwich.

Secrétaire aux Dominions, puis aux Colonies, il dut démissionner et abandonner son mandat aux Communes, pour « indiscrétions ».

DEMAIN LE PRIX D'AMÉRIQUE A VINCENNES

Rarement épreuve de trot aura suscité un tel intérêt que le Prix d'Amérique 1949. Nul n'ignore que c'est la plus grande course européenne dans cette spécialité. Aussi les plus grands cracks étrangers sont-ils venus disputer aux nôtres, gloire et millions. Mighty Ned, le vainqueur de 1948, dont la tâche sera rendue plus difficile par un rendement de 25 mètres, accompagné de Reyland, Scotch Thistle, Willy Bet, Grand Parade, pour ne citer que les plus prestigieux de nos visiteurs, prendront le départ contre nos meilleurs représentants.

Entre de tels protagonistes, la lutte sera serrée et ardente. Elle tiendra en haleine la foule des grands jours venue de toutes parts pour assister à cette réunion exceptionnelle. Ne dit-on pas que les supporters italiens et belges ont fait en masse le déplacement ? Il est à présumer que les Français le feront aussi. Les amateurs ne seront pas déçus et les profanes ne pourront pas rester indifférents à la vue d'un spectacle vivant, pittoresque, passionnant.

LES CAMBRIOLEURS DES ENTREPOTS DE BERCY ARRETES

Grâce à l'empreinte d'une pince-monseigneur

Les inspecteurs du commissariat spécial de la gare de Lyon viennent d'arrêter les membres d'une bande de cambrioleurs, des Algériens pour la plupart, qui avaient commis, dans la nuit du 18 au 19 janvier, un vol de trois millions et demi dans les entrepôts de Bercy.

Ils s'étaient servis dans cette expédition d'une pince-monseigneur d'un modèle spécial et c'est grâce à l'empreinte laissée sur une porte que les enquêteurs ont pu, après trente-six heures de recherches seulement, identifier les voleurs.

Quatorze individus, parmi lesquels se trouvent neuf receleurs, ont été appréhendés. Quatre auteurs du vol ont été envoyés au dépôt. Il s'agit d'Effendi Mohamed, des deux frères Mohamed et Abd el-Kader Belhout, ainsi que de Serge Désenne. Un cinquième, Ali Belhout, est en fuite.

La plus grande partie des marchandises dérobées a pu être récupérée.

DEUX SOLDATS BRISENT A RUEIL DES PANNEAUX DE LA PERMANENCE COMMUNISTE

La nuit dernière, deux militaires du régiment d'infanterie coloniale, en garnison à Rueil, ont de nouveau brisé les panneaux de la permanence du parti communiste. L'un des militaires menaça avec son revolver six membres du parti qui avaient voulu intervenir.

Malgré les recherches immédiatement entreprises par la police, les deux soldats n'ont pu être rejoints.

Découverte d'un « réseau d'espionnage » en Slovaquie

60 ARRESTATIONS

PRAGUE, 22 janvier. — Soixante personnes ont été arrêtées en Slovaquie sous l'inculpation d'avoir constitué un réseau d'espionnage au profit des services de renseignements américains, annonce, ce matin, un communiqué officiel. Un important matériel aurait été saisi dont plusieurs dizaines de microfilms, un poste émetteur et des messages destinés à ces services étrangers et contenant d'importants renseignements d'ordre militaire, politique et économique.

Ce réseau, précise le communiqué, était dirigé par un certain Joseph Vicen qui s'était enfui de Tchécoslovaquie et installé en Autriche.

Aucune précision n'est donnée sur les personnalités, mais selon le communiqué, la plupart d'entre elles avaient déjà été convaincues, en 1946, d'activité antinationale. Elles avaient été condamnées à des peines insignifiantes. Elles ont toutes passé des aveux.

TÉLÉVISION

PROGRAMME DU 23 AU 29 JANVIER 1949

Dim. 23 à 17 h - ACTUALITÉS FRANÇAISES
à 18 h 08 - FEMME SANS PASSE avec François PÉRIER
Mar. 25 à 12 h 40 - TÉLÉ PARIS
à 21 h 05 - LA FOIRE SAINT-GERMAIN avec Yves MONTAND
Mer. 26 à 12 h 40 - TÉLÉ PARIS
Jeu. 27 à 12 h 40 - TÉLÉ-PARIS
à 17 h Émission éducative
à 21 h - SCIUSSIA Film Italien
Ven. 28 à 12 h 40 - TÉLÉ-PARIS
à 21 h - Les CHANSONNIERS chez NOUS avec R. SOUPLEX et J. RIGAUX
- ACTUALITÉS FRANÇAISES
à 22 h
Sam. 29 à 12 h 40 - TÉLÉ-PARIS
à 17 h - REFLETS DE PARIS
à 21 h - PRISONNIERS DU DESTIN Film Mexicain

TÉLÉVISEUR Boston 7" 68.900 frs

Facilités de paiement

SERVICE de PROPAGANDE pour la TÉLÉVISION FRANÇAISE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 heures

Quelque part en Europe

VOICI LES ENFANTS DE LA CATASTROPHE

HOSSOU ET SA BANDE de ventres creux s'abattent sur les champs et les fermes comme une nuée de sauterelles

...ET QUAND LES PAYSANS LES SURPRENNENT ILS NE TIRENT PAS TOUJOURS EN L'AIR

LORSQUE, sur la terrasse du château en nid d'aigle d'où l'on aperçoit au loin le Danube, Houssou évoque les premières aventures de sa bande, on sent bien qu'il ne veut pas dissimuler les plus répréhensibles de ses exploits afin de mieux en exalter les meilleurs. Il était le chef d'une vingtaine de vagabonds jetés sur les routes hongroises par les remous de la guerre. Il se sentait de lourdes responsabilités. La première : trouver à manger chaque jour pour vingt bouches perpétuellement affamées.

Ce coin de terre magyare en était à ce point des batailles modernes où l'on ne sait plus à qui appartient le terrain. L'ennemi, acculé au désastre, tient solidement quelques ilots et, cherchant une issue, fait de rapides et sauvages incursions dans les parages. Le vainqueur avance ses troupes avec prudence, trop acculé par le combat encore pour songer à organiser les territoires reconquis. Quand ils n'étaient pas détruits, les villages se fermaient avec méfiance aux enfants errants ; la plupart du temps, ils n'étaient plus que ruines presque toujours chaudes.

Les enfants s'étaient vite accoutumés à l'horreur du pays sur lequel ils s'efforçaient de vivre. Quant ils passaient à un carrefour où se balançaient aux arbres des grappes de pendus, beaucoup passaient en se signant. La plupart se ruaient aussitôt sur les jambes raidies par la mort pour en enlever les chaussures ! Une bonne paire de souliers pour remplacer les espadrilles en loques ou chausser des pieds nus, c'était bien plus important que le drame dont ces pendus étaient le témoignage.

Avant tout, il fallait manger. Alors, on combinait des plans astucieux. Sur la grand'route de Vienne, presque toujours déserte, on postait Kouksi et Maria pendant que les grands se dissimulaient dans un fossé. Après des heures, il arrivait enfin qu'un camion fut signalé au loin. Leur leçon bien apprise, Kouksi et Maria hélaient le conducteur au passage, des larmes sur le visage.

Le camion s'arrêtait, ou tout au moins ralentissait. La bande en profitait pour grimper sur la plate-forme et tirer à elle les deux petits complices lorsque le véhicule reprenait de la vitesse, dans un grand fracas de changement de vitesse...

Le jour où le coup réussit tout à fait, le butin apparut aussitôt inexistant : le camion transportait des sacs de ciment et une bombonne de vinaigre ! Mais Siu avait son idée : il fabriqua un nœud coulant avec du fil de fer et, agrippé aux montants extérieurs du camion, réussit à le passer au cou du conducteur. Serré à la gorge, celui-ci eut le réflexe du bon chauffeur : machinalement, il arrêta son véhicule.

On ne lui fit pas plus de mal, bien sûr. On se contenta de le tirer, à moitié étouffé, sur le bord de la route. Dans sa musette, sous le siège de la cabine, on découvrit son casse-croûte : deux grosses tranches de pain noir et gluant entre lesquelles était glissée une mince tranche de viande.

Puis on tira à la courte paille. Ce fut La Plume qui gagna. Hossou n'était pas sûr qu'il n'eut pas triché. Dans le doute, il se contenta d'exiger du garçon qu'il aille manger son trésor en cachette...

SUR la terrasse du château de Vargesztes, en Hongrie, notre collaborateur Marcel Fortier s'est fait raconter l'histoire vraie, dans laquelle le metteur en scène Geza Radvanyi a puisé les principaux éléments de son film : Quelque part en Europe. On sait que ce film va être présenté au public parisien mercredi prochain, au cours d'un gala qui aura lieu au Théâtre des Champs-Elysées sous la présidence effective de M. Vincent Auriol.

En 1945, Hossou est devenu chef d'une bande composée d'une vingtaine d'enfants vagabonds, tous chassés sur les routes par les flux et reflux de la guerre en Europe Centrale.

par **Marcel FORTIER**

Vols, meurtres...

Les jours passaient, et la faim se faisait toujours de plus en plus vive, à peine rassasiée par le fruit de maigres rapines, jamais satisfaite. Les aubaines étaient rares comme celle de ce jour où, dans un chemin creux, la bande s'abattit sur une carriole, comme une volée de petits vautours. Le paysan assommé, le cheval, étique lui-même et qui tenait à peine sur ses pattes, fut abattu. Incapable de le dépecer, la bande à Hossou eut de la viande pour un jour à peine...

— Nous ne nous rendions pas compte, continue Hossou que nous étions peu à peu devenus la terreur des villages et des plaines. S'il nous arrivait d'ayant soudain découvert un champ de navets ou de pommes de terre, de nous y ruer pour les déterrer et les manger crus, nous en étions vite chassés par le fermier. Le plus souvent, il se contentait de tirer en l'air... La bande s'égaillait comme une volée de moineaux pillards...

» Des fois, ça tournait beaucoup plus mal. Une nuit, dans une petite ferme à l'écart d'un village, nous avions réussi à pénétrer dans la soue où il n'y avait d'ailleurs plus qu'un seul cochon. L'animal s'était mis à gueuler..., comme un cochon... Mais on le saigna et, à quatre ou cinq, on le traîna dehors.... Nous allions atteindre le couvert en le tirant chacun par une patte, lorsqu'un coup de feu éclata dans notre dos. Le paysan hala la bête jusque dans la cour sans plus s'inquiéter de Ficsur, le meilleur et le plus courageux de nos camarades, blessé à mort.

» Nous sommes venus reprendre son corps et nous l'avons transporté jusqu'au cimetière. Les grands ont creusé une tombe. Après y avoir déposé le corps de Ficsur ceux qui en savaient une, ont dit une prière. Puis, on l'a recouvert de terre et nous sommes repartis pour un autre endroit...

» Aucun de nous n'était armé, sauf moi qui avais déniché un jour un gros Luger et un chargeur plein de balles. Je n'eus à m'en servir qu'une fois. Pourchassés à coups de fusil de chasse par une bande de paysans, nous avions filé vers un bois proche pour y chercher abri. On nous tirait dessus ; la petite Maria restée en arrière reçut quelques plombs. Et, revenu vers elle, avant de la prendre dans mes bras, je m'accotais au talus et vidais posément le chargeur de mon pistolet dans la direction de nos poursuivants. J'espère sincèrement n'en avoir atteint aucun...

Ces bandes d'enfants qui errèrent sans fin dans les plaines de l'Europe centrale, comment auraient-elles pu savoir à cette époque à quel point exact en était la guerre ? Le seul souci de la nourriture à trouver chaque jour les condamnait à la faim, à la solitude, au vol, au meurtre même. Le vent de plus en plus chaud soulevait la poussière des chemins, transformait les mares et les fontaines en gâteaux de boue craquelée.

La bande à Hossou avait maintenant pris son parti de cette existence de hors la loi. Elle était solidement organisée : les tout petits, comme Kouksi, Maria, Janosch... comme les plus grands : Siu, La Plume, s'inclinant sans trop discuter devant les décisions du chef : Hossou, l'aîné, le plus malin, le plus débrouillard...

— Il s'agissait un jour de franchir un affluent de la Rada. Pas de gué en vue. Nous avions découvert une vieille barque, dans laquelle on pouvait s'entasser à sept ou huit au plus. Ceux qui avaient dû savoir nager reçurent l'ordre de se déshabiller. Tous, après avoir placé leurs vêtements dans la barque, se jetèrent joyeusement à l'eau. Seul, un des gars se tint à l'écart, attendant que je prenne une décision...

— Eh bien quoi ? lui dis-je, tu ne peux pas faire comme les autres !

C'était un garçon qu'on n'aimait pas trop dans la bande, parce qu'il marquait toujours une curieuse répugnance à participer aux coups durs.

— Oui, je sais nager, me dit-il, mais je ne peux pas me déshabiller ; je ne suis pas comme les autres. Je... je suis une fille !

Mais Hossou n'eut guère le temps de s'attendrir sur le fait inexplicable qu'une fille s'était glissée dans sa bande de garçons et avait partagé leur vie de vagabondage et de rapines pendant des mois. Des événements bien plus importants devaient, après le passage de la rivière, requérir son attention, mettre à l'épreuve son autorité de chef.

La rivière franchie, la bande s'était trouvée dans un pays de collines assez sauvages. On ne devait pas être très loin du Danube. Le même jour, Hossou arrêta ses vagabonds et leur montra non loin de là, sur un éperon rocheux dominant la plaine, les ruines d'un château féodal, comme on en rencontre dans ces endroits, comme on en rencontre de loin en loin partout dans la vallée du Danube, comme on en rencontre en France dans la vallée du Rhône.

— Eh ben, s'écria Janosch, les bombardements l'ont amoché.

— En tous cas, conclut Hossou, on va peut-être y trouver un abri pour la nuit. Demain, on verra !

Il jeta un coup d'œil sur la bande et dit : « Le Rouquin, et toi Siu, allez-y en reconnaissance ! »

Les deux gamins se détachèrent du groupe et filèrent à travers buissons et rochers. Les gamins s'installèrent sur un talus et attendirent patiemment le retour de leurs camarades. Hossou, de son côté, se demandait quand il allait pouvoir reveler à ses hommes qu'une fille se trouvait parmi eux...

(Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

LUNDI :

LIBRES OPINIONS

L'attitude déplacée des socialistes allemands dans l'affaire de la Ruhr

par **HAROL J. LASKI**

ancien président du Comité exécutif du parti travailliste britannique.

DEMAIN :

DES RUINES... HABITÉES...

Les nouvelles lettres de Françoise

Somerset Maugham a traversé l'Atlantique

pour être exact à un rendez-vous pris il y a vingt-cinq ans

par **FRANÇOISE GIROUX**

Un monsieur bien étonné c'est le diplomate suisse qui a reçu hier, comme tous les ambassadeurs, une brochure de grand luxe, éditée par les services français de propagande et dédiée à « la qualité ».

Jusque-là, ledit diplomate était persuadé que la France était effectivement le pays de la qualité. Il a ouvert la brochure destinée à l'en convaincre. Le deuxième cahier était broché à l'envers...

Une dame bien organisée c'est celle qui vient de créer à Paris, rue Tronchet, un service de location de robes, de fourrures, de chapeaux de grande maison.

Vous pouvez louer une robe du soir pour deux mille francs et un astrakan pour trois mille.

On ne vous demande que votre nom, votre âge, votre quittance de loyer, la profession de votre mari et vingt-quatre heures pour faire une enquête. Question de confiance...

La même dame s'offre à venir chercher à domicile votre fer électrique, aussi bien que la chaise Louis XV qui a un pied cassé, et à vous les rapporter trois jours après dûment réparés.

Trois capitaines bien employés ce sont ceux qui exercent à Paris la censure imposée aux films français destinés à la zone d'occupation en Autriche.

Pour être sûrs de ne pas se tromper ils ont interdit, entre autres, « Les Malheurs de Sophie » et le dernier film de Fernandel, « L'Armoire volante ».

Motif : Insuffisance artistique.

On ignorait qu'il y avait en France une censure artistique et qu'elle était confiée aux militaires !

Ça pourrait être drôle si ces trois capitaines n'opéraient en compagnie d'un civil.

Or, ce civil aurait, dit-on, d'excellentes raisons pour interdire certains films... et pas d'autres.

Des raisons nullement désintéressées, car les films français font, dans ces régions, de grosses recettes... quand ils sont autorisés.

M. le ministre de l'Information pourrait utilement... s'informer et soulager ces capitaines de leur lourde responsabilité.

Un romancier bien élevé c'est Somerset Maugham, l'auteur du « Fil du Rasoir ». Il y a quelques jours, le fameux écrivain anglais a traversé l'Atlantique de Londres à New-York, puis l'Amérique de New-York à San-Francisco, pour se rendre à un rendez-vous fixé il y a vingt-cinq ans, avec un ami qu'il n'a pas revu depuis.

Il avait promis, en 1924, à Bertrand Alanson de fêter son 75e anniversaire avec lui.

Promesse tenue.

Un roi bien embarrassé c'est l'ex-roi Pierre de Yougoslavie.

Voici ce que les New-Yorkais ont vu et entendu sur les écrans des 600 000 postes de télévision que l'on trouve maintenant dans les épiceries, dans les bars et même dans les voitures :

— Préférez-vous que l'on vous appelle Monsieur Pierre ou Majesté ? lui a demandé le reporter qui l'avait entraîné devant la caméra et le micro.

— Majesté.

— Quels sont vos revenus ?...

— C'est une question très embarrassante. Je pourrais vous poser la même...

— Oui, mais moi je vous répondrais, que je travaille... dit le reporter.

Un travailleur bien payé c'est M. Spyros P. Skouras, directeur de la Twen. Films.

Sur la liste des plus hauts salaires de l'année, il arrive troisième avec 150 millions de francs environ.

M. Skouras est d'origine grecque, ce que nul ne peut ignorer quand on l'entend parler américain, et il est fort sympathique.

Il était à Paris il y a quelques mois et se désolait parce qu'il grossissait.

— On mange trop à Paris, dit-il un soir à sa femme. Regarde... j'ai pris du ventre.

— Oui, répondit-elle. Quand je t'ai épousé, tu étais beau comme un dieu grec... Maintenant, tu es un sacré bon dieu de Grec...

M. Skouras vient de signer des accords aux termes desquels la Fox financera plusieurs grands films réalisés en France.

Le premier : une vie de Van Gogh, que tournera vraisemblablement le metteur en scène du « Diable au Corps », Claude Autant-Lara.

Un lecteur bien renseigné ce sera vous, quand vous saurez que :

LES ARGENTINS sont bouleversés par le scandale qui vient d'éclater chez eux. Corruption de hauts fonctionnaires dans une affaire d'aluminium. Quatorze officiels arrêtés dont Juan Duarte, le propre frère d'Eva Peron.

LES ITALIENS ont lu avec étonnement que la jeune vedette Maria Michi, que vous avez vue dans « Rome ville ouverte » et dans « Paisa », avait été condamnée à quatre mois de prison.

Motif : elle a traité un receveur d'autobus de vieil âne têtu et a donné un faux nom à l'agent qui est intervenu.

HOLLYWOOD suit avec attention les pourparlers engagés entre la Warner et David Selznick.

Celui-ci, qui a produit les plus grands films américains de ces dernières années (dont « Autant en emporte le vent ») et en a tiré une fortune considérable, serait sur le point de vendre toutes ses affaires, en bloc, à la Warner.

Après quoi — ou avant — il épousera la vedette de « Duel au soleil », Jennifer Jones.

La future Mme Selznick est déjà « Madame Bovary ».

LES ANGLAIS ont appris avec stupeur que 1 200 mineurs ont été chassés des mines (nationalisées) sans espoir d'y retrouver du travail, pour « absentéisme excessif ».

Ils ont appris avec scepticisme que le ministre de l'Information a décidé de les faire rire. « On ne rit pas assez chez nous », a déclaré le chef de la section cinématographique.

Le gouvernement a commandité dans ce but un film de 16 minutes destiné à combattre le cafard.

C'est un médecin, le docteur Massingham, qui l'a réalisé. Son ambition : faire rire ses compatriotes en leur montrant qu'il n'y a jamais de quoi prendre les choses au tragique.

Si ce film rapporte ce qu'il a coûté, le ministre de l'Information sera de son avis.

ET LES FRANÇAIS devraient tous savoir que grâce aux travaux du professeur Max Aron, de la Faculté de Strasbourg, le diagnostic du cancer est scientifiquement possible, 90 % des résultats obtenus sont exacts.

Le malade subit un simple prélèvement de sang.

C'est un pas important qui vient d'être réalisé dans la lutte contre le cancer.

P.S. — De très nombreux lecteurs m'ont demandé l'adresse des firmes américaines qui cherchent un système de capsule permettant d'ouvrir et de refermer les bouteilles d'eau gazeuse avec les doigts.

C'est M. Lester Davis, 80 Pierpont Street, Brooklin, New-York, qui représente ces manufactures.

Bonne chance, mais n'oubliez pas de faire breveter vos inventions.

Horostope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Capricorne (23 déc.-20 janv.), Sagittaire (23 nov.-22 déc.) et Scorpion (24 oct.-22 nov.) verront leur prestige décuplé et recevront la récompense de leurs efforts antérieurs. Porter du bleu et du blanc. Etablir son programme pour deux années. Aider ses amis : ne pas décevoir leur confiance.

Dimanche. — Verseau (20 janv.-19 févr.), Balance (23 sept.-22 oct.), Bélier (21 mars-20 avril), Poissons (20 févr.-20 mars) prendront des décisions graves dans la nuit de dimanche à lundi. Bien réfléchir avant d'agir et ne pas commettre d'injustice. Dans ce cas, persévérer avec confiance. Porter du rouge violacé.

LES SPECTACLES

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Deux amours.
Astor, La Belle Meunière.
Auberi-Palace, Les Parents terribles.
Bonaparte, Clochemerle.
Cinevog, Bagarres.
Colisée, Les Parents terribles.
Dauphin-Cadet, Le Impeccable Henry.
Demours, Les souvenirs ne s. p. à vendre
Empire, Deux amours.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
La Royale, Les Casse-Pieds.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Max-Linder, Deux amours.
Paris, Les Casse-Pieds.
Royal-Haussm. (Club), Métier de fous.
Royal-Haussm. (Mélies), Les Casse-Pieds
Royal-Haussm. (Studio), Un ami viendra ce soir.
Studio Parnasse, Le Sang d'un poète.
Ursulines, Parade du temps perdu.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agrieulteurs, Sept ans de malheur.
Artistic, Changeons de sexe.
Avenue, Deux nigauds et leur veuve.
Balzac, César et Cléopâtre.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Massacre de Furnace Creek.
Cameo, Laurel et Hardy conscrits.
Cesar, Laurel et Hardy conscrits.
Ciné-Opera, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, Les Liens du passé.
Delambre, Au Carrefour du Siècle.
Elysées-Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Un jour au cirque.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Prisonniers du destin.
Napoléon, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Normandie, Jody et le Faon.
Olympia, Jody et le Faon.
Pagode, Les quatre plumes blanches.
Pantheon, Helizapoppin.
Portiques, Suprême aveu.
Radio-Ciné Opéra, Prisonniers du destin.
Reflets, La Maison de mon grand-père.
Régent-Caumartin, Arc de Triomphe.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Triomphe, La Piste de Santa-Fé.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Massacre de Furnace Creek.
Cinéeran, L'Homme d'octobre.
Ciné-Michodière, Arc de Triomphe.
Cinemonde, Massacre de Furnace Creek.
Eldorado, La Piste de Santa-Fé.
Français, Un jour au cirque.
Gaîté-Rochechouart, 2 nigauds hommes du monde.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de Monterey.
Gaumont-Palace, Duel au soleil.
Helder, César et Cléopâtre.
Images, Prisonniers du destin.
Impérial, La Piste de Santa-Fé.
Les Vedettes, Les Fillards de la ville fantôme.
Lynx, Un jour au cirque.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Jody et le Faon.
New-York, Manouche.
Palace, Pas d'orchidées p. Miss Blandish
Paramount, Suprême aveu.
Parisiana, La Piste de Santa-Fé.
Pereire, La Fée blanche.
Plaza, Quel pétard !
Rex, Duel au soleil.
Ritz, La Piste de Santa-Fé.
Studio Raspail 216, La Dernière étape
Studio Rivoli, Changeons de sexe.
Studio Universel, 7 ans de malheur.
Scala, César et Cléopâtre.
Vivienne, César et Cléopâtre.

CIRQUES

Medrano, 21 h., La Noce en folie.
Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Reverho, Les Idalys.

A la table de Madame Pernelle

PIEDS DE VEAU EN RAGOUT

Faites fendre en deux et désosser deux pieds de veau. Mettez-les (avec les os coupés en deux) dans la cocotte où vous aurez préalablement fait fondre une cuillerée de saindoux et une noix de beurre. Ajoutez une dizaine de petits oignons, quatre ou cinq carottes coupées en quartiers. Faites revenir le tout. Salez, poivrez, ajoutez un brin de persil et mouillez de vin blanc et eau chaude par moitié. Couvrez et laissez mijoter environ trois heures. Retirez les os et servez accompagné de quelques pommes vapeur.

44. - Jour et nit, il serrait mes mains...

AINSI, Felipe resta seul avec moi dans la maison désertée et se fit mon infirmier, ma femme de chambre, ma servante, mon médecin ; il était tout, ami et amant, et mari, ma mère et mon père, comme disent les Indiens.

Il me prit dans ses bras et me porta au lit, me déshabilla, me lava, me rafraîchit le visage et le corps et posa des compresses d'eau vinaigrée sur mon front et autour de mes poignets. Il aéra la pièce et protégea mes yeux de la vive lumière. Il changea les draps, me fit prendre des remèdes à la cuiller, et du jus de citron et d'ananas ; il fit du bouillon et même il peigna et tressa mes cheveux.

D'abord il y eut la fièvre, la douleur dans le cou et la tête, les lèvres sèches, la langue enflée, le mauvais goût, la méchante odeur. Puis mon corps entier fut couvert de centaines de pustules ardentes qui me démangeaient furieusement. Elles poussèrent, sortirent, devinrent noires et bleues, et suintèrent d'eau et de pus. Felipe, penché sur moi, me tenait les mains.

Je m'endormais, mais Felipe restait éveillé. Il tenait mes mains, nuit et jour, jusqu'à l'épuisement. Il me parlait, il chantait, il me faisait la lecture, me racontait des quantités d'histoires amusantes pour me distraire de l'insupportable démangeaison.

— Dormez-vous quelquefois, Felipe ?

— Ne vous tracassez pas, cher cœur. J'ai passé pas mal de nuits sans dormir pour des raisons moins honorables. Si je lâche vos mains vous vous gratterez et votre beauté sera gâtée. N'oubliez pas que votre beauté m'appartient ; c'est par pur égoïsme que je la surveille.

— Felipe, et la mine ? Ne devriez-vous pas être à La Ramita ?

— Oh ! au diable la mine ! C'est plus important de vous soigner et vous guérir.

— Felipe...

— Oui, hijita ?

— Je ne serai pas remise à temps pour partir en Espagne. J'ai peur, qu'après tout, notre fils, Felipito ne naisse créole.

Sa main toucha son scapulaire ; aussitôt, je me grattai le nez sans m'en rendre compte et il me saisit vivement les doigts.

— Cela n'a pas d'importance ; rien n'a d'importance, hormis votre vie.

— Felipe, j'ai beaucoup pensé à cela. Si Dieu avait voulu que Felipito naquit en Espagne, il ne m'aurait pas frappée de la petite vérole. Peut-être Dieu a-t-il d'autres voies pour notre enfant. Qui sait si, d'ici à ce que Felipito soit un homme, le Mexique ne sera pas indépendant, et alors ils préféreront un créole à un Espagnol. Et Felipito pourrait être leur Virrey, ou leur président...

Laissée seule quelques minutes, j'en profitai pour me lever. J'allai, en titubant, au miroir encadré d'argent, accroché au-dessus de la cuvette. Quand Felipe revint, il me trouva effondrée sur le sol, car ce que j'avais vu dans la glace m'avait fait m'évanouir.

Dans la pénombre, je regardais Felipe ; il s'était rasé, il avait changé de linge et jeté un châle sur ses épaules. Endormi, il semblait encore tendu et manifestement épuisé. La ligne de son visage, de l'oreille au nez, était très pure et la peau épousait si étroitement les os qu'elle en était luisante. Je me demandai comment il pouvait supporter l'odeur et la vue de ce que j'étais, l'abominable dégoutation que j'étais devenue, et m'aimer encore.

Si je restais défigurée, devrais-je renoncer à lui ? Je me le demandais. De Felipe, je n'accepterais jamais moins que son amour. Si ce qu'il devait revendiquer pour moi n'était que de la pitié charitable, s'il devait continuer à vivre avec moi seulement parce qu'il s'y croyait tenu, j'emporterais mon enfant et le quitterais. Cette pensée me faisait un peu frissonner et la douleur des reins devint plus vive.

Dans une brusque lueur de clairvoyance, je sentis que Felipe serait infiniment mieux sans moi. Il épouserait une fille de noble famille, une fraîche petite vierge sortant d'un couvent d'Espagne. Son père serait fier de lui et il aurait des enfants de pur sang espagnol, nés en Espagne, avec de véritables armoiries et non un écusson de pacotille sortant de livres héraldiques. Jusqu'à ce moment crucial, j'avais toujours cru avoir beaucoup aidé Felipe ; pour la première fois, je réalisais tout ce à quoi il avait renoncé à cause de moi... Je m'endormis enfin... Et j'eus encore le même rêve, plus tourmenté, plus angoissé. Je luttais pour n'être pas ensevelie vivante et mon hurlement m'éveilla.

Le visage de Felipe était penché sur moi ; il avait l'air inquiet.

— Qu'est-ce qu'il y a, hijita ? La fièvre revient ?

— Non, les douleurs. J'étais en train d'accoucher...

— Un cauchemar. Allons, buvez cela qui vous fera dormir.

Je m'assoupis, mais dans mon demi-sommeil la douleur, guettant mon cœur, instant de repos, me poignarda et m'ouvrit en deux. La maison trembla sous les assauts répétés du méchant vent nocturne de Guanajuato. Felipe alluma une chandelle neuve à l'autre presque éteinte. Je n'étais que douleur à présent, depuis mes orteils crispés jusqu'à mes dents serrées, jusqu'au crâne. C'était une douleur qui déchirait, terrifiait, une douleur anormale, contre nature, une douleur qui me tordait le corps.

— Felipe, Felipe, ton enfant me quitte !...

Enfin, toute cette agonie fut balayée dans un flux de sang chaud qui se retirait et revenait lentement, comme une marée ; mais le sang coulait toujours, trempant ma chemise, mes draps, le matelas, le lit. Je m'en allais doucement, tranquillement, et je m'affaiblissais de plus en plus.

« Tenez-moi, Felipe, je vous en prie, tenez-moi, ne me laissez pas mourir, tenez-moi fort...

Bien des choses se passèrent que je ne compris pas parce que j'étais déjà trop loin. On aurait dit qu'un prêtre était là avec le Saint-Sacrement, mais de cela je ne puis être certaine. Une voix grave, profonde, me parlait et m'appelait « ma petite, ma belle petite, nenita linda », et deux grandes mains, chaudes et douces comme un coussin arrêtèrent le flux de sang.

Longtemps après, je me réveillai. J'avais laissé les cauchemars derrière moi : je me sentais très faible mais j'étais bien ; je touchai mon visage, je me démangeai plus et la peau semblait lisse. Sur le dos de ma main, je trouvai quelques taches d'un noir bleuâtre, comme d'anciennes piqûres de moustiques.

Ma tête était claire et légère. A l'obliquité des rayons de soleil entrant par la fenêtre ouverte je pouvais voir qu'il était tôt dans l'après-midi (*A suivre*).

AMBIGU *La joie de Paris*
ON DEMANDE UN MENAGE
et **PALAIS-ROYAL**
UNE NUIT CHEZ VOUS... MADAME

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
Les 28, 29, 30 et 31 janvier, à 21 h. Dimanche 30 en matinée, 14 h. 30
5 récitals
MARIEMMA
Mardi 1er février, à 21 h.
Unique récital
TITO SCHIPA
ELY. 72-42

ROYAL HAUSSMANN CLUB
METIER DE FOUS

Paramount V.F. LES PORTIQUES V.O.
Une femme est menacée d'un affreux scandale
RAY MILLAND
TERESA WRIGHT
Suprême Aveu
SIR CEDRIC HARDWICKE
VIRGINIA FIELD
REGINALD OWEN
ANTHONY QUINN
MELVILLE COOPER
Réalisation LEWIS ALLEN

BALZAC. SCALA. HELDER. VIVIENNE
un film en Technicolor
VIVIEN LEIGH
CLAUDE RAINS
dans
CESAR & CLEOPATRE
de G. BERNARD SHAW
REALISATION de GABRIEL PASCAL

PORTE-St-MARTIN
UN P'TIT MARI EN OR
Un Spectacle de Rire ! ! !
PLACES à partir de 30 fr.

MADELEINE CINEMA
MADELEINE ROBINSON
GERARD PHILIPE
DANS
UNE SI JOLIE PETITE PLACE
REALISATION DE YVES ALLEGRET
SCENARIO. ADAPT. ET DIAL. DE JACQUES SIGURD
AVEC
JEAN SERVAIS. JANE MARKEN
ANDRE VALMY. GABRIEL GOBIN
JULIEN CARETTE
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
LE GRAND SUCCES INEGALABLE ET INEGALE

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
La Cie GRENIER-HUSSENOT
dans La NOCE en FOLIE
et
LES ARCADI - LES MARIEL
LES CANOVA
LES RONCO - GIGI et NINO
les ALBERTO, don CARIOCA
YVES DE LA COUR
et La Cavalerie de la Rose d'Argent
et LES FRATELLINI
dans LA CORRIDA
LOC. 11 à 19 h. TRU. 23-78

UN GRAND EVENEMENT

Un grand événement défraie actuellement la chronique de Paris et de la France tout entière. Il s'agit du voyage triomphal du Zoo Circus, fondé par Alfred Court, qui promène son chapiteau géant au milieu des acclamations délirantes.

Zoo Circus : un nom inscrit en lettres d'or dans les annales du Cirque. Un nom qui évoque la vieille et authentique aristocratie du chapiteau, un nom qui est synonyme des efforts accomplis par plusieurs générations pour soutenir une renommée sans rivale.

Nous avons à remercier le Zoo Circus d'avoir choisi notre pays pour présenter un spectacle que toute l'Europe réclame et d'avoir refusé des offres miraculeuses de l'étranger pour demeurer ce qu'il est vraiment : notre premier cirque français et pourtant de classe internationale, capable de rivaliser sans peine avec les plus grands établissements américains.

Nous trouvons émouvant de penser que dédaignant des bénéfices faciles hors de nos frontières, c'est sur les routes de « doulce France » que va défiler le cortège prestigieux du Zoo Circus.

NAPOLEON ET PALACE
V.O. V.F. A. R. SHIPMAN G. MINTER
United Artists
Violent Terrible
PAS D'ORCHIDEES POUR MISS BLANDISH
D'APRES LE CELEBRE ROMAN J. H. CHASE
AVEC
JACK LA RUE
HUGH Mc DERMOTT
LINDEN TRAVERS
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

CESAR V.O. CAMEO V.O.
En 1ère Exclusivité
LAUREL et HARDY Conscrits
UNITED ARTISTS

LE MEILLEUR FILM POLICIER DE L'ANNEE
L'HOMME D'OCTOBRE
(THE OCTOBER MAN)
AVEC
JOHN MILLS
JOAN GREENWOOD
VO MARBEUF VF CINECRAN

CIRQUE D'HIVER
En exclusivité pour l'Europe, les deux plus sensationnelles attractions arrivant d'Amérique
LES IDALYS
à la coupole du cirque
et
LES REVERHO
15 ATTRACTIONS
POUR LA 1re FOIS EN FRANCE
LES FAUVES, LES ELEPHANTS, LA CAVALERIE
et
LES CLOWNS
DIMANCHE 2 mai, 14 h., 17 h
Jeudi, samedi, mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

100e - MONCEAU - 100e
Quand le Chat n'est pas là !
CHRISTIANE DELYNE
ET TOUS LES CREATEURS

GAUMONT Palace REX
DAVID O. SELZNICK présente
JENNIFER JONES
GREGORY PECK
JOSEPH COTTEN
DUEL au Soleil
en Technicolor
Mise en Scène de KING VIDOR

DEVANT 130 JOURNALISTES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Le procès Kravchenko contre "Les Lettres Françaises" s'ouvre lundi

Il durera trois semaines devant la 17e Chambre correctionnelle

POUR la troisième fois, le rideau se lèvera lundi sur le différend le plus retentissant que de mémoire de chroniqueur, la justice française ait eu à trancher : L'action en dommages-intérêts pour diffamation, intentée à l'hebdomadaire « Les Lettres Françaises » dans la personne de son directeur M. Claude Morgan et d'un de ses rédacteurs, M. Wurmser, par Victor Kravchenko l'auteur de « J'ai choisi la liberté ». Selon toute probabilité, cette fois sera la bonne.

On n'a pas oublié que le 27 juin dernier, l'affaire avait été renvoyée sur la demande des « Lettres Françaises » pour fixation d'une caution qui pourrait être exigée de Kravchenko en sa qualité d'étranger. Il fallait être assuré que les frais du procès, qui pouvait être perdu, fussent couverts et, en particulier, les frais du voyage de Russie à Paris des témoins cités par l'hebdomadaire.

Le 3 octobre, cette caution fut fixée par le tribunal à deux millions. Les « Lettres françaises » manifestèrent l'intention de demander un nouveau renvoi, les deux millions n'ayant pas été, disaient-elles, versés à temps. Il se trouva que cette somme avait été déposée au greffe... Le bruit courut ensuite qu'aucun témoin ne viendrait de Russie, mais, depuis hier, on sait enfin qu'ils sont en route, ou du moins que leur visa a été demandé.

Les débats se dérouleront devant la 17e chambre correctionnelle, que présidera M. Durckheim, mais qui, pour l'ordinaire, siège dans des locaux particulièrement exigus.

Le prétoire engorgé

Aussi, devant l'intérêt passionné que cette affaire éveille, le tribunal se transportera-t-il dans une autre chambre, un peu plus grande, un peu seulement, dans laquelle les quelque 130 journalistes français et étrangers, les dessinateurs, les photographes, auront bien du mal à se caser. Nombre de reporters-enfants de très grands journaux étrangers n'auront qu'une place pour deux. Ils occuperont à tour de rôle et neuf cabines téléphoniques hâtivement installées permettront au monde entier de suivre le débat de ce procès sans précédent.

Est-il besoin de rappeler ce qui explique cette curiosité universelle ?

Le récit fait en près de sept cents pages par cet ex-agent commercial des Soviets aux Etats-Unis, de la vie qu'on mène en Russie depuis trente ans, a été traduit en vingt langues et tiré à plus d'un million d'exemplaires.

Le 13 novembre 1947, l'hebdomadaire poursuivi publiait contre l'auteur de ce réquisitoire un article dans lequel Kravchenko était qualifié de traître, déserteur, renégat, ivrogne, escroc, illettré, débile mental. Comme tel l'hebdomadaire estimait que Kravchenko ne pouvait être l'auteur du livre et qu'il avait simplement vendu sa signature contre le paiement de ses dettes.

« Les Lettres Françaises » affirmèrent que cette diatribe était l'œuvre d'un correspondant américain écrivant sous le pseudonyme de « Sim Thomas » et dont on ignorait le nom véritable.

Cependant, au mois d'avril suivant, l'hebdomadaire revenait à la charge, sous la signature de M. Wurmser. Ce dernier ne renie d'ailleurs rien de ce qu'il a écrit.

Ce procès au cours duquel de nombreux témoins sont cités, occupera neuf audiences à raison de trois par semaine. Les lundi, mardi et mercredi. C'est Me Izard qui représente Kravchenko. « Les Lettres Françaises », et M. Wurmser sont défendus par Me Joël Nordmann.

22 inculpations pour manœuvres abortives à Saint-Étienne

La principale inculpée reconnaît avoir «soigné» une centaine de clientes

SAINT-ETIENNE, 22 janvier. (Dépêche «Paris-presse-l'intran»).

UNE importante affaire de manœuvres abortives vient d'être découverte à Saint-Etienne. L'enquête menée rapidement par le commissaire Battut a déjà abouti à vingt-deux inculpations et il faut s'attendre à d'autres arrestations.

Interrogée à la suite d'une plainte déposée contre elle pour outrages publics à la pudeur et excitation de mineures à la débauche, la principale inculpée, Mme Alice Chazelle, 41 ans, 67, boulevard Valbenoite, reconnut également avoir pratiqué un nombre impressionnant d'avortements, une centaine environ, sur des personnes dont elle livra les noms.

Le juge d'instruction chargé de l'affaire a entendu plusieurs maris qui avaient servi d'intermédiaires entre leur femme et la faiseuse d'anges.

LA COMMISSION FRANÇAISE POUR L'U.N.E.S.C.O. s'est réunie au Quai d'Orsay

En présence de M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, et de M. James Torres-Bodet, directeur général de l'U.N.E.S.C.O., la séance solennelle d'ouverture de la Commission Française pour l'U.N.E.S.C.O. s'est déroulée ce matin dans le grand salon de l'horloge du Quai d'Orsay. Cette séance était présidée par M. Paul Montel, président de la commission nationale.

Au cours de la cérémonie, des discours ont été prononcés notamment par MM. Robert Schuman, Yvon Delbos, Torres-Bodet et Georges Bidault.

Voici les nouveaux horaires des programmes de la Radio

...Ils font partie des réformes annoncées par le ministre, où se mêlent espoirs et désespoirs

Par Robert COULOM.

N'AYANT pas obtenu du Parlement le relèvement de la taxe radiophonique, M. François Mitterrand, secrétaire d'Etat à l'Information, a sportivement « récupéré », Souriant et résolu il a annoncé à la presse les décisions qu'il vient de prendre pour obvier aux effets de ce coups dur qu'il n'a pu éviter.

Le ministre n'a pas dit toutefois les conséquences que ces décisions auront sur les heures d'émission. *Paris-presse-l'intransigeant* est en mesure d'annoncer que dès demain le nouvel horaire de la radio française sera le suivant :

Le dimanche

Progr. National : 7 h. 30 à 23 h. 45
Progr. Parisien : 8 heures à 23 h. 15
Paris-Inter : 7 h. 30 à 24 h. 15.

En semaine

Progr. National : 6 h. 45 à 9 h. 32. Les lundi, jeudi, samedis : 12 heures à 23 h. 15. Les mardi, mercredis, vendredis : 12 heures à 14 h. 30 ; 18 h. 25 à 23 h. 15.

Progr. Parisien : 6 h. 30 à 7 h. 20 ; 12 heures à 14 heures (14 h. 30 les jeudis) ; 18 h. 45 à 22 h. 30 (à partir de 18 h. 40, les mercredis et samedis).

Paris-Inter : 6 h. 30 à 24 h. 15.

Certaines autres décisions ministérielles ont fait sensation. M. Mitterand a, en effet, annoncé : 1° Qu'il allait associer les auditeurs à la gestion de la Radio ; 2° Qu'il allait créer des commissions de programmes, où figureraient, en particulier, les créateurs d'œuvres ; 3° Qu'il comptait tout mettre en œuvre pour que la Radio obtienne le remboursement des services qu'elle rend à d'autres ministères ; 4° Que le gouvernement déposerait, dans un délai d'environ trois semaines, un projet de statut de la Radio.

Ce ne sont pas les lecteurs de *Paris-presse-l'intransigeant* qui peuvent avoir des doutes sur la nécessité et sur l'urgence de ces réformes.

M. François Mitterrand avait commencé par dire que, résolu à jouer régulièrement le jeu démocratique, il avait décidé d'interpréter les vœux du Parlement : 1° en apportant des réductions aux programmes ; 2° en procédant à des économies (échelonnables, d'ailleurs, sur un certain temps). Il avait ajouté qu'il demanderait au budget général (ce qui veut dire, en termes clairs, à l'ensemble des contribuables), de prendre en charge un certain nombre d'obligations financières imposées à la Radio-diffusion française par des textes légaux.

Très prochainement, quand certains chiffres (encore un peu « flottants ») nous auront été précisés, nous indiquerons à l'auditeur moyen tout ce que cela signifie pour lui... Voici déjà quelques données...

Réductions de crédits décidées

Les réductions de crédits effectuées s'élèvent à 180 millions se décomposant ainsi :

1° Compressions sur les émissions : 133 millions (dont 50 sur la technique, 43 sur les frais artistiques et 40 sur les droits d'auteurs (?).

2° Compressions sur le personnel : 21 millions.

3° Réduction de matériel : 26 millions.

On s'étonnera que, parmi les réductions de crédits ne figurent pas, au premier rang, des compressions sur les émissions que les auditeurs métropolitains n'entendent pas. C'est une question dont on reparlera. — R. C.

A LA RECHERCHE DU TRESOR DES ILES COCOS

SAN PEDRO (Californie), 22 janvier. (A.F.P.). — M. James A. Forbes et ses compagnons sont partis de San Pedro à bord de leur péniche de débarquement « Bolivar » pour se rendre aux îles Cocos, à la recherche du fabuleux trésor que des pirates y auraient enfoui au début du siècle dernier.

L'expédition est munie de tout l'outillage nécessaire dont plusieurs bulldozers.

REMISE DU PROCES DE GASTON BERGERY

Par suite de l'indisposition du président Lédoux, le procès de Gaston Bergery, ancien député, ambassadeur de Vichy à Moscou et à Ankara, qui devait venir lundi et occuper sept audiences, a été remis à une date ultérieure.

L'EMPRUNT

(Suite de la première page.)

le résultat final. Il a suffi de beaucoup moins, parfois, pour renverser la vapeur. Ce courage doit payer.

2 La formule choisie garantit cependant aux souscripteurs une revalorisation automatique de leurs rentes, dans le cas où la monnaie se déteriorerait à nouveau. En effet, si un emprunt ultérieur est assorti d'un taux supérieur à 5 %, le taux du présent emprunt sera aussitôt égalé à celui de ce nouvel emprunt. Plus encore : cette garantie joue à sens unique ; favorable au souscripteur, elle interdit au débiteur, l'Etat, de le diminuer dans l'hypothèse — non exclue — où le pouvoir d'achat du franc se revaloriserait.

Dans ce cas, la souscription se surévaluerait et le souscripteur jouirait d'un privilège d'autant plus profitable que la situation financière serait plus assainie. Les économistes classiques ne manqueront pas de qualifier cette clause d'imprudente — non sans raison — car elle risque de maintenir trop haut le loyer de l'argent, déjà excessif pour une économie en plein renouveau.

3 Enfin, cet emprunt, garanti pour 10 ans contre toute conversion, est lui-même une opération de conversion. C'est une conversion comme on n'a pas l'habitude d'en voir. En effet, contrairement à celles qui l'ont précédée et qui ont consisté en une réduction des rentes, celle-ci revalorise les titres d'Etat de 50 p. 100 au moins. Les petits rentiers, ces spoliés, vont en être les principaux bénéficiaires. Cette justice — encore est-ce trop dire — qui leur était due depuis longtemps est, de surcroît, une habileté. En effet, elle restaure en partie l'honneur de la signature de l'Etat. Elle doit donc contribuer à restaurer son crédit.

Ce n'est pas tous les jours que le gouvernement fournit l'occasion de louer ses actes. C'est pourquoi on se réjouira doublement de celui-ci.

La partie est maintenant engagée. Elle l'est sur un terrain incontestablement solide. Elle doit être gagnée. La situation économique est satisfaisante. Seule, la situation financière freine notre démarrage vers la prospérité. Le succès de cet emprunt créerait un climat nouveau. Il pourrait en résulter un tel renversement de la situation qu'on crierait, une fois de plus, au miracle. Et, à vrai dire, le moment s'y prête. Il suffirait d'un impondérable dans le courant de l'opinion pour que l'emprunt fût couvert deux fois à bref délai. Ce ne serait ni impossible ni injustifié.

Ayant bien mis au point sa formule d'emprunt et, par là, révélé clairement la ligne de sa politique financière, le gouvernement s'est acquis le droit d'exiger qu'on l'épaule sans arrière-pensée. Ce n'est plus sa carte qu'il avance, c'est notre chance qu'il joue. Il faut maintenant la saisir à plein, en dehors de tout esprit de parti. L'enjeu — notre prospérité — vaut que tous s'y dévouent. Pour soi et pour le pays.

CLARUS.

HEURES SUPPLEMENTAIRES dans les banques pendant l'emprunt ?

Le ministre des Finances, poursuivant la mise au point du lancement de l'emprunt, a conféré ce matin avec les dirigeants des établissements de crédit.

Il s'est entretenu avec eux des conditions des heures de travail dans les banques pendant la durée de l'emprunt. On pense que le personnel des banques pourrait être amené à faire des heures supplémentaires.

L'ATTENTAT DE L'AVENUE MAC-MAHON N'ETAIT PAS DIRIGE CONTRE ROSE NEMIROWSKI

affirme la famille de la secrétaire du député de Raulin

Une journée et une nuit d'enquête n'ont apporté aucun élément susceptible d'expliquer l'attentat dont fut victime avant-hier soir, avenue Mac-Mahon, le député de Raulin-Laboureur et sa secrétaire.

On demeure réduits aux hypothèses sur les mobiles qui ont poussé les deux meurtriers à mitrailler la voiture du député de Paris. Et l'on ignore même si les balles des assassins étaient dirigées sur M. de Raulin-Laboureur ou contre sa Jeune secrétaire, Mlle Rose Nemirowski.

C'est pendant l'occupation, près d'Issoudun, où les parents de la jeune fille s'étaient réfugiés, que Rose Nemirowski fit la connaissance de M. de Raulin. Tous deux appartenaient à une organisation de maquisards de la région. Mlle Nemirowski devint, après la Libération, la secrétaire du parlementaire, dont elle partageait entièrement les idées politiques. Très occupée par le secrétariat qu'elle assumait, Rose menait, affirment ses proches, une existence régulière. Il ne semble pas que dans la vie privée de la jeune fille les enquêteurs soient susceptibles de recueillir des éléments intéressants.

La famille de Rose, d'origine russe, avait émigré d'abord en Belgique, où le père exerçait la profession de courtier en diamants, puis à Paris, où elle s'est fixée depuis de nombreuses années.

Mme Nemirowski et son fils Pierre, qui était arrivé en permission quelques heures avant le drame, sont effondrés et ils se refusent à admettre que c'est contre la jeune fille qu'était dirigé l'attentat.

Il est probable, par ailleurs, que les obsèques auront lieu lundi prochain au cimetière de Pantin.

ELECTION D'UNE REINE DES LANDAIS

L'Amicale des Landais de Paris donne, ce soir, à l'hôtel Lutétia, 43, boulevard Raspail, un grand bal au profit de ses œuvres sociales, au cours duquel la Reine des Landais sera élue.

ACHESON DEMANDERAIT LE REMPLACEMENT DE CLAY auquel pourrait succéder un civil

(DEPECHE PARTICULIERE)

WASHINGTON, 22 janvier. (Par câble). — Le nouveau secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, qui a prêté serment, hier après-midi, aurait insisté auprès de Truman pour que le général Clay soit relevé de ses fonctions de commandant en chef en Allemagne, et remplacé par une personnalité civile qui pourrait être Louis Johnson, ancien secrétaire adjoint à la Guerre, sous la présidence Roosevelt.

Le remplacement éventuel du général Clay pourrait constituer, d'après certains milieux américains, un appel indirect des Etats-Unis à un geste concret de la part des Russes, les invitant à matérialiser l'offensive de paix qu'ils ont récemment lancée.

UN HELICOPTERE POSTAL S'ECRASE EN PLEINE RUE A LOS ANGELES

1 mort

LOS ANGELES (Californie), 22 janvier (A.F.P.) — Un hélicoptère chargé de courrier s'est écrasé la nuit dernière dans une rue, peu après avoir décollé du toit du bureau de poste principal de Los Angeles. Le pilote a été tué sur le coup. Aucun passant n'a été atteint.

C'est le premier accident de ce genre qui soit arrivé depuis la mise en service d'hélicoptères postaux à Los Angeles, en octobre 1947.

TITO : « L'U.R.S.S. est réactionnaire et dévie de la ligne marxiste »

BELGRADE, 22 janvier (A.F.P.). — Le maréchal Tito, prenant la parole au congrès du parti communiste serbe, a déclaré que l'U.R.S.S. était « réactionnaire » et qu'elle « avait dévié de la ligne marxiste ».

Il a ajouté que la propagande anti-yougoslave à laquelle se livrent Radio-Moscou et d'autres stations émettrices des démocraties populaires devait être « considérée comme une propagande ennemie et contre-révolutionnaire ».

« Il est particulièrement important, a déclaré Tito, que les pays socialistes respectent le principe fondamental de l'égalité des petites nations avec les grandes. Toute déviation de ce principe marxiste cause un grand tort à tous les éléments progressistes du monde qui combattent pour leur Indépendance contre les esclavagistes impérialistes et contre les puissances impérialistes. »

Le maréchal Tito a déclaré que les communistes yougoslaves « persévereraient » dans la voie qu'ils ont choisie et qu'ils construiraient le socialisme dans leur pays « en dépit de tous les obstacles ».

Dans un accès de folie

UN PAYSAN ITALIEN MASSACRE TOUTE SA FAMILLE

GORIZIA, 22 janvier (A.F.P.) — A Scodovacca, dans la province de Gorizia, un paysan, pris d'un accès de folie, a tué sa mère, son frère, sa belle-sœur et sa nièce, blessant ensuite quatre autres personnes.

Le meurtrier a alors pris la fuite.

LE RAPT DU PETIT ALAIN

LES EXPERTS : "C'EST UN SLAVE QUI A ECRIT LE PNEUMATIQUE"

L'enfant ne se souvient pas de l'itinéraire suivi entre Andrésy et la gare du Nord

MALGRE l'attente impatiente de Mme et M. Sadovic, de la police, de l'opinion publique et de la presse, l'enquête n'a amené aucun coup de théâtre dans l'affaire du rapt du jeune Alain.

Pourtant, on ne saurait dire que les recherches entreprises par la police aient été tout à fait vaines.

C'est ainsi que des experts graphologues ont pu établir que le pneumatique adressé au père, mardi soir, pour lui annoncer le rapt et lui indiquer l'importance de la rançon exigée, fut vraisemblablement écrit par un Slave, c'est-à-dire par un compatriote de Sadovic.

En effet, on relève dans l'écriture des lettres capitales qui correspondent à l'alphabet slave, il s'agit notamment du N, dont la barre transversale est inversée ; dans l'alphabet russe, cette lettre s'appelle Hélius. On remarque également un Z inversé. Ces indices sont évidemment bien faibles. Ils permettent cependant de situer l'origine de l'auteur de ce billet.

On comprendra que cette indication peut devenir dans un avenir proche très utile.

Un détail, d'autre part, qui a son intérêt, a été noté. A la gare du Nord, quelques minutes après son arrivée en compagnie du garçonnet, le ravisseur, qui portait une valise et une serviette — selon les affirmations d'Alain — confia la serviette à l'enfant et lui dit de l'attendre quelques minutes. Quand ce temps fut écoulé, l'homme revint sans sa valise. Il reprit aussitôt sa serviette et c'est alors qu'il dit au jeune garçon qu'il allait acheter un journal. On sait qu'il ne revint pas. Mais qu'avait-il fait de la valise ? L'avait-il confiée à une personne avec laquelle il eut un rendez-vous à la gare du Nord ?

Le fait le plus troublant demeure le « trou » dans l'itinéraire de l'enfant et de son ravisseur entre Andrésy et la gare du Nord.

Les changements de train

Dans la journée d'hier, M. Sadovic nous a déclaré qu'il avait tenu « conduire lui-même, sans aucun autre témoin, son fils à la gare Saint-Lazare, puis à la gare du Nord. L'enfant a paru absolument dépaysé dans le premier lieu, où, selon ses parents, il ne serait jamais venu. Par contre il a, de nouveau formellement reconnu la gare du Nord, précisant quel trajet il y avait suivi.

Mais, contrairement à ce que l'on a dit, Alain ne se souvient pas d'avoir changé en gare d'Argenteuil et — obligatoirement — à Ermont. Car il faut, pour passer du réseau de l'Ouest sur celui du Nord, emprunter la navette qui relie Argenteuil à Ermont et, par conséquent, changer *deux fois* de train.

On a prétendu, ce matin, qu'un témoin aurait vu la mère d'Alain à la gare Saint-Lazare, mercredi soir vers 20 heures 30. Et on a cru pouvoir déduire de ce témoignage incertain que la jeune femme y était allée chercher son fils pour l'amener elle-même à la gare du Nord. D'où confusion entre les ravisseurs et la famille.

— Non, je n'ai pas allée le soir à la gare Saint-Lazare nous a déclaré tout à l'heure Mme Sadovic. C'est une stupide invention. A l'heure indiquée je me trouvais chez une amie qui habite notre rue.

Quoi qu'il en soit, ces détails n'apportent aucune indication précieuse quant à la direction que prirent les ravisseurs, bien qu'on ait tout lieu de croire qu'ils se cachent tout bonnement à Paris qui est, on le sait, le refuge idéal pour tous ceux qui veulent se dérober aux recherches.

Pas plus que leurs maîtres, les gardiens de la villa de Lisley, à Triel, Mme et M. Kandousky, n'ont la moindre idée quant aux auteurs du rapt. Non plus que M. Antonio Cuenllade, l'ancien gardien de la propriété que possédait, il y a trois ans, la famille Sadovic, à Vernouillet : la villa du « Mur Rouge ».

Il est à craindre que les ravisseurs du petit Alain ne soient retrouvés de sitôt, malgré leurs innombrables imprudences.

LA CREMIERE NE SAVAIT PAS QUE LES STATUETTES FUMAIENT...

et elle avait pris un moulage pour une bombe

Un client confiait hier après-midi à Mme Marguerite Roux, gérante d'une laiterie 22, avenue du Maine, un paquet d'environ 20 centimètres de côté qu'il lui demanda de garder jusqu'au soir.

Peu après le départ du client, la commerçante crut remarquer qu'une légère vapeur s'échappait du paquet.

Se rappelant les récents attentats commis récemment dans Paris, elle fut prise d'inquiétude et alerta la police qui, aussitôt, prévint les services du laboratoire municipal, lesquels vinrent enlever le colis suspect et procédèrent à son examen. Lorsqu'une radioscopie eut révélé qu'il ne contenait aucune charge dangereuse, on l'ouvrit. Il ne renfermait... que le moulage en plâtre d'une statuette.

La statuette n'étant pas sèche, on suppose que l'échauffement du plâtre achevant de se solidifier et l'évaporation de l'eau contenue dans le plâtre sont à l'origine de la vapeur qui avait intrigué Mme Roux.

BREF

vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps devenant nuageux dans la journée. Vent sud-ouest, faible. Température diurne en hausse de 1 à 3 degrés.

■ UN NOUVEAU MODELE DE WAGONS-LITS mixtes, 2e et 3e classes, a été présenté à la gare du Nord, en présence de MM. Margot-Lenoble, directeur général des wagons-lits ; Lemaire, directeur de la S.N.C.F., et Ingrand, commissaire au Tourisme.

...mais vous ignoriez ceci

PARIS

LE TOURNOI EN CASSATION de Mathilde Carré dite « la chatte », condamnée à mort le 7 janvier pour avoir livré aux Allemands ses camarades des réseaux interalliés, et Lucas, a été rejeté.

EN ALLUMANT UN FOUR A GAZ, chez son patron, M. Bigouan, boulanger, 38, rue Truffaut, un apprenti, André Faguette, quatorze ans et demi, 13, rue Lemercier, est grièvement blessé au visage et aux bras.

UN MANTEAU DE FOURRURE, des bijoux et des pièces de monnaie, le tout d'une valeur d'un million, sont volés chez M. Tony Dersanger, 82, boulevard de Courcelles, par des cambrioleurs.

DES CAMBRIOLEURS EMPORTENT deux millions de bijoux, chez Mme Lucie Barazer, 17, rue Duret.

PROVINCE

LES BAGNARDS EVADES DE POISSY, Joseph Lardon et Charles Mercier, repris dans la région de Montceau-les-Mines, sont ramenés à Versailles et écroués à la prison Saint-Pierre.

DEUX DES DIX-SEPT BLESSES de l'explosion de Guebwiller, Mme Poulain et M. Jean Wetterwald, ont succombé à leurs brûlures, à l'hôpital de Colmar.

COUPABLES DE NOMBREUX cambriolages, André Bichon, Georges Chauvigny, Jean Sénac et Marcel Maye, sous arrêtés à Limoges.

L'AFFAIRE DES « KERMESSES » REBONDIT : les Contributions indirectes se pourvoient en cassation contre les seize arrêts rendus par la cour de Poitiers.

LA GRIPPE EST EN NETTE REGRESSION en Loire-Inférieure, mais on signale une épidémie de rougeole : une centaine de cas sont déjà constatés.

MECONTENTS DU NOUVEAU CONSEIL d'administration, les employés des Caisses d'épargne de Toulon, Draguignan et Brignoles se mettent en grève.

ETRANGER

« SI LE POUVOIR D'ACHAT DE L'ASIE pouvait être augmenté de 1 à 2 %, il est possible que l'U.R.S.S. connaîtraient cent ans de prospérité », a déclaré M. Truman, hier, à ses représentants du Missouri.

LE GOUVERNEMENT MILITAIRE BRITANNIQUE a publié, hier, un mémoire sur le blocus de Berlin, « exécuté par les Russes pour impressionner la population allemande ».

LE WAR OFFICE ANNONCE qu'à partir du 1er février prochain, l'armée régulière s'augmentera de femmes soldats groupées dans le « Women's Royal Army Corps » (WRAC). Les candidates devront avoir de dix-huit à trente ans.

VINGT-NEUF NAVIRES DE GUERRE AMERICAINS, composant la 6e escadre, relâcheront en Sicile, à Augusta.

LE PRODUCTEUR HOLLYWOODIEN O. Selznick, songerait à épouser l'actrice Jennifer Jones.

LE 32e SALON DE L'AUTOMOBILE ouvre ses portes aujourd'hui à Bruxelles.

LE DETROIT QUI SEPARE LES ILES Cornwallis et de l'Elésmere s'appellera désormais « Détroit du Prince-Charles », en l'honneur du jeune héritier de la couronne.

STÉPHANE LAUSANNE

(Suite de la première page.)

» Mon ami me mit en rapport avec l'avocate, Me Marthe Huet, 4, rue Marguerin. De son côté, elle-même alerta le marquis de Crussol.

Les « efforts » du marquis coûtaient cher...

« A diverses reprises, M. de Crussol me téléphona chez moi. Deux semaines passèrent. Mais ses affirmations et ses paroles d'encouragement ne semblaient guère se transformer en démarches utiles. Et, au bout d'un certain temps, prétendant que ses « efforts » nécessitaient certaines dépenses, il parla argent. Nous nous mîmes d'accord. Un premier versement de 250.000 francs. Un second de 200.000 si les démarches engagées aboutissaient.

« Rendez-vous fut pris pour hier, vendredi 21 février, à 16 heures, au domicile de de Crussol, 18, rue Galilée. Je devais lui verser les premiers 250.000 francs. Mais ces demandes d'argent, certaines hésitations, des paroles assez vagues m'inquiétèrent. Je fus saisie d'un doute.

Un monsieur attendait...

« J'alertai la police. On me conseilla d'aller au rendez-vous avec la somme, mais après avoir relevé les numéros des billets. Je me rendis rue Galilée. Le marquis de Crussol était là, avec son pseudo, « Mlle Claude May » en réalité, Mme Sablonsky et qui avait, pour la circonstance, emprunté le nom de l'artiste de cinéma. Mais, au moment où la liasse allait changer de mains, un inspecteur intervint... Voilà, c'est toute l'affaire. La parole reste à la justice. »

En effet, après une rapide enquête menée par la Sûreté nationale, M. Vassart, procureur de la République, a commis M. Jacquinot, juge d'instruction, pour ouvrir une information. Et déjà, sur commission rogatoire de ce magistrat, des perquisitions ont été opérées chez M. de Crussol et son amie, ainsi qu'au domicile de l'avocate Me Marthe Huet, 42, rue Marguerin.

Pour l'heure, de Crussol, la fausse star Claude May et l'avocate sont entendus à la Sûreté nationale.

En fin d'après-midi, dans son cabinet du Palais de Justice, M. Jacquinot entendra une partie des acteurs, auteurs et victimes de ce nouveau scandale. Mais on peut croire que l'essentiel de l'interrogatoire s'adressera au marquis Emmanuel de Crussol, petit-fils de la célèbre duchesse d'Uzès et mari séparé de la non moins célèbre marquise de Crussol, bien connue dans les milieux parlementaires. Quant à Me Marthe Huet, ce n'est pas non plus une inconnue des rubriques judiciaires. C'est elle qui, en 1930, défendit à Beauvais, les fameux voleurs du diamant rose, dérobé mystérieusement au musée de Chantilly.

Elle fut également la secrétaire de l'avocat international René Bronet, professeur à la Faculté de Droit de Caen.

J. B.

Stéphane LAUZANNE

Stéphane Lauzanne a, aujourd'hui, exactement 75 ans. Il est né, en effet, le 22 janvier 1874, à Paris.

Chaud partisan, dès avant la guerre, d'un rapprochement franco-allemand, il ne modifia pas son attitude lors de la défaite de la France et il continua d'assurer ses fonctions au « Matin ». Il publia, pendant l'occupation, des éditoriaux qui lui valurent d'être arrêté en août 1944. Le 30 octobre suivant, reconnu coupable d'intelligences avec l'ennemi, il obtint, peut-être à cause de son âge — il avait alors 70 ans — le bénéfice des circonstances atténuantes et fut condamné à vingt ans de réclusion par la Cour de justice de Paris.

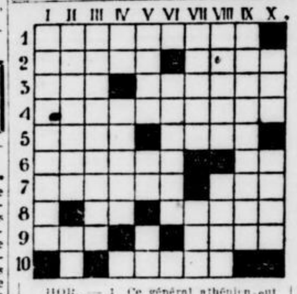
A la prison de Poissy, où il commença à purger sa peine, Lauzanne était, toujours à cause de son âge, dispensé de travail, mais autant pour échapper à l'ennui du désœuvrement que pour avoir droit au pécule disponible qui permet de prendre des suppléments à la cantine, il avait demandé à exercer un emploi quelconque, et on l'avait placé à la cartonnerie où il rendait de menus services, coupant le carton, classant les déchets utilisables et balayant le parquet. Depuis, il a été transféré à la caserne de Touraus, dans l'île de Ré, où il est employé à l'infirmerie.

NECROLOGIE

Madame Robert PFYFFER et les ETABLISSEMENTS R. PFYFFER, ingénieurs - constructeurs de pompes, 24, rue de Milan, Paris (IXe arr.), très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de Monsieur Robert PFYFFER, et dans l'impossibilité de le faire individuellement, expriment ici leurs remerciements émus.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Ce général athénien eut un jour une idée d'homme qui a trop bu. — 2. Tel est l'ivrogne au lendemain de ses libations. Ainsi est qualifiée la bonne bouteille. — 3. Belle-fille. Sièges instables. — 4. Pas d'un passible une cave qui fait sa renommée. — 5. Diplomate français. Ville d'un département de bons vignobles. — 6. Pays qui produit un vin mousseux. Pronom. — 7. Dans le Nord. Article. — 8. Deux muettes. Passe-elf. — 9. Un coup de rouge ne fait mieux passer. Elle est « crée » lorsque le client a beaucoup bu. — 10. Il s'abat parfois sur les épaules des pochards turbulents.

VER. — I. Les dieux la préféraient à tout autre mets. — II. Les Phénix d'autrefois adhéraient volontiers le champagne avec elle. Bien des condamnés s'y trouvent conduits là par la boisson. — III. Se régalent de préférence avec du vin blanc sec. — IV. Préfixe. Cri d'indignation des buveurs d'eau contre les ivrognes. — V. Ce qu'est pour le moins l'homme pris de boisson. Pair. Ses ardeurs poussaient à boire les Egyptiens. — VI. Ceux qui font ainsi avec un vin capiteux gagnent rarement. — VII. Bacchus l'est par ses disciples. Reine de Thèbes. — VIII. Prit un repas. Prénom masculin. — IX. C'en est un que la mise en bouteille d'un cru fameux. — X. Direction. Crochet.

Solution du problème n° 1.014

HOR. — 1. Participes. — 2. Amertume. — 3. Pâtées. Roc. — 4. Oies. Terre. — 5. Témoins. — 6. Autrun. Net. — 7. Ors. En. S. P. — 8. Rôt. — 9. Sonnerie. — 10. Orienté.

VER. — I. Papotages. — II. Amateur. Or. — III. Rétention. — IV. Trésors. No. — V. Ite. Rs. Fer. — VI. Custine. Ri. — VII. Im. En. Urie. — VIII. Perron. O.E.N. — IX. Or. Est. — X. Sucette. Dé.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE CORDEMAIS

1. Ably Edwin B. Simonard) (1110) G. 147 à M. Drière ..... P. 44
2. Anosa (M. Riandi (1113) ..... P. 17
3. Ami des Roses (A. Forcinal) (1126) P. 10

Temps : 3'19"6/10, 3'20"8/10, 3'21"5/10. — Réduction km. : 1'20"1/10.

N. pl. : 102, 103, 104, 106, 107, 109, 110, 112, 114, 115, 116, 118, 120, 121, 122, 123, 124, 125.

PRIX DE THONON

1. Ancolie B (A. Marguet) (2051) G. 220 à M. D. Marguet ..... P. 32
2. Armor (J. Berthot (2041) ..... P. 25
3. Arrogante D. (J.Krutthof) (2118) P. 18

Temps : 3'26"1/10, 3'26"9/10, 3'26"/10. — Réduction : 1'27"9/10.

N. pl. : 206, 207, 208, 212, 213, 216, 219, 220.

Par double (Ably Edwin sur Ancolie B) : 1.736 francs.

PRIX ERNEST LE COMTE

Ecuris Mme P. Bancilhon ..... G. 106
1. Carioca II (Al. Libeer) (305) P. 55
2. Courant d'Air II (A.Morel (301) P. 21
3. Cira T M (L. Gras) (302).

Temps : 2'36"5/10, 2'40", 2'43"6/10. — Réduction km. : 1'30"7/10.

N. pl. : 304, 306, 307, 308.

PRIX DE REDON

1. Bosquito (J. Chyriacos) (420) G. 22 à M. E. Siskos ..... P. 13
2. Baby Port (M.Dumontier) (404) P. 12
3. Barsac (R. C. Simonard) (419) P. 12

Temps : 3'22"5/10, 3'24", 3'24"2/10. — Réduction km. : 1'22"8/10.

N. pl. : 402, 403, 405, 406, 410, 411, 412, 416, 417, 422.

Pari double (Carioca II sur Bosquito) : 852 francs.

ravitaillement

AUJOURD'HUI Pas de distribution

Les couches sont chères, le savon aussi ; le meilleur moyen de les économiser...

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI croquez du chocolat... MAIS !.. DU CHOCOLAT DES GOURMETS

Doublez votre stock de bas... triplez-le même, en donnant vos bas à remailler à VITOS. Le remaillage rapide, économique, parfait : bas remaillés VITOS - bas neufs !

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. DU CAFÉ DES GOURMETS

EXPULSIONS ABUSIVES DE LOCATAIRES

OUTRE le problème des prix, il est d'autres dispositions de la loi du 1er septembre 1948 dont l'application vient déjà de créer dans le pays un malaise indiscutable et, à cet égard, il nous a paru intéressant d'examiner ce qui pourrait être fait rapidement pour améliorer ces dispositions regissant le problème de l'habitat :

1. Maintien dans les lieux et occupation insuffisante :

Depuis quelques semaines, des expulsions très nombreuses sont décrétées par les juges des loyers en application de l'article 10, paragraphe 7, de la loi du 1er septembre 1948.

Cette procédure, particulièrement brutale, est motivée par une insuffisance d'occupation de la part des intéressés et ce en application des dispositions de l'ordonnance du 11 octobre 1945.

Or, le bénéfice de l'échange des appartements n'est pas même réservé aux victimes de ces dispositions puisque le fait d'occuper insuffisamment les lieux qu'ils habitaient leur retire le titre d'occupant de bonne foi.

Le Parlement pourrait donc, dans un délai très bref, préciser que, dans ce cas, les locataires occupant insuffisamment les lieux conservent le droit de parer à l'expulsion par des échanges qui favoriseraient une meilleure utilisation des locaux d'habitation.

2. Locataires économiquement faibles et apparentés :

On sait que, dans l'article 40 de la loi du 1er septembre, il est prévu l'exonération pour les locataires économiquement faibles des augmentations de loyer, et ce, en attendant que le gouvernement ait pris à leur égard les mesures prévues par le même article.

Or, ces dispositions ne sont pas appliquées dans bien des cas par les propriétaires qui en contestent le bien-fondé.

Le problème est encore plus complexe lorsque l'intéressé n'est pas « économiquement faible » à proprement parler, mais s'apparente à la seconde catégorie prévue par l'article 40, celle des personnes dont le revenu est inférieur au montant du salaire moyen départemental.

La encore, il serait souhaitable que le Parlement ou le gouvernement précise son point de vue à cet égard et supprime, par là même, les contestations nombreuses qui s'élèvent de toutes parts et qui ne pourront être tranchées que par des éléments de jurisprudence dont les premiers ne sont pas encore intervenus à notre connaissance.

LOCATAIRES PROPRIETAIRES

Le « Groupement le Conseil » 5, r. de Luynes, Paris-7e. LIT. 70-65 Met à votre disposition ses services spécialisés pour vous aider dans l'application de la loi. Sa documentation complète au prix de 300 fr.

Envoi franco : 340 francs.

EPIDEMIE DE TYPHOIDE DANS LE TARN

CASTRES, 22 janvier. — Une cinquantaine de c

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... spec

AHLDEN ET DILLARD
grandes vedettes des "Jeux" de Philadelphie

PHILADELPHIE (par câble). — Les « Jeux de Philadelphie », ont permis aux athlètes suédois de remporter un double succès pour leurs débuts aux Etats-Unis. Ingvar Bengtsson enleva, en effet, le mille tandis que Erik Ahlden venait à bout de la coalition américaine dans le deux milles.

Bengtsson, vainqueur dans le temps médiocre de 4' 21" 4/10 n'eut qu'un seul rival de taille, le Hollandais Willy Slijkhuis, qui termina en deuxième position, ne pouvant pas résister à la pointe de vitesse finale de son adversaire.

Pour Ahlden, qui sembla fort bien s'accrocher à la piste en bois, la course fut encore plus aisée, le Suédois se contentant d'assurer sa victoire dans le dernier tour et résistant facilement au sprint de Curtis Stono.

Dillard égale le record américain des 110 m. haies

Les autres vedettes de la réunion furent Bill Mathis, vainqueur du 50 yards plat et surtout le champion olympique Harrison Dillard. Celui-ci, qui participait pour la première fois depuis six mois à une épreuve de haies, égalait le record américain.

St. STEVENS.

RESULTATS

50 yards plat : 1. Bill Mathis 5"3/10. — 1.000 yards : 1. Tom Gomerford 2' 16" 2/10. — 500 yards : 1. Tom Dickey 1'14"4/10. — Mille : 1. Bengtsson (Suède) 4'21"4/10, 2. Siljkhuis (Hollande), 3. Browning Ross. — 2 miles : 1. Ahlden (Suède) 9' 12", 2. Curtis Stone, 3. Fred Wilt. — 50 yards haies: 1. Harrison Dillard 6" 1/10, 2. Jim Gehrdes, 3. Bill Mitchell. — Perche : 1. Lob Richards 4 m. 37.

MAC KENLEY :
21" aux 220 yards nouveau record

SYDNEY. — Le sprinter Herb Mckenley (Jamaïque) a couru les 22 yards en 21 secondes, au cours des championnats d'athlétisme d'Australie, battant d'un cinquième de seconde le record précédent détenu depuis 1946 par John Treloar.

Au cours de la même réunion la championne olympique hollandaise Fanny Blankers-Koen enleva le 100 yards et le 80 yards haies.

Derrière le « MAITRE RAPHAËL »

Une épreuve sportive intéresse le public en raison de la qualité du spectacle, de l'âpreté de la lutte et de l'incertitude du résultat. Les spectateurs seront donc nombreux demain dernière les tribunes de l'hippodrome d'Auteuil car le « Cross du Bois », qui s'y déroulera possède ce triple attrait.

La démonstration de Pujazon

Champion de grande classe, Raphael Pujazon donne sa pleine mesure en cross, car à travers bois plus que sur piste il est vraiment dans son élément. La sûreté de sa technique, sa science de la course n'y ont jamais été prise en défaut. En grande forme actuellement, sa victoire ne fait aucun doute, mais la manière avec laquelle il remportera ce nouveau succès sera un véritable régal pour les connaisseurs.

Ses concurrents borneront sagement leurs ambitions à la conquête de la seconde place, qui sera par contre l'objet d'une lutte acharnée et spectaculaire.

Paris serait le candidat le plus sérieux, mais il relève de grippe et ne se présentera pas au mieux de sa forme.

Cercl risque d'être pris de vitesse sur un parcours aussi facile, propice au pistard Battaglia qui trouvera par contre la distance un peu longue. Nollet toujours régulier manque du brio que peuvent afficher Dr Toffoli ou Sanders, outsiders qui devront cependant faire leurs preuves. C'est pourquoi le Racing peut réussir le doublé grâce à Roger Petitjean s'il sait éviter les changements d'allure qui lui sont souvent fatales et dont Messner pourrait profiter.

Si Mimoun et El Mabrouk ne figurent pas dans cette liste c'est que, bien qu'engagés, leur participation est improbable.

La course des champions clôturera cette journée, mais la grande épreuve organisée par la F.F.A. commencera le matin par les vétérans et les femmes pour se poursuivre dès le début de l'après-midi avec les cadets, les juniors et les seniors.

Seize cents concurrents participeront à ces différentes épreuves, prouvant ainsi la magnifique vitalité du cross français.

J.-R. FORESTIER.

Le trace comporte une petite boucle, 2 kil. 300, et une grande boucle, 8 kil. 700.

10 h. 30 : Vétérans, 6 kil. ;
11 h. : Femmes, 2 kil. 300 ;
13 h. 45 : Cadets, 3 kil. 700 ;
14 h. 10 : Juniors, 6 kil. ;
14 h. 50 : Séniors A, 9 kil. 700 ;
15 h. 40 : Séniors B, 9 kil. 700 ;
16 h. 30 : Champions, 9 kil. 700.
Départ et arrivée : pelouse de Saint-Cloud, derrière la tribune du champ de courses d'Auteuil.

● Week-end de Cerdan à Casa

Marcel Cerdan est parti hier soir en avion pour Casablanca, passer le week-end près de sa femme et de ses enfants. Il sera de retour lundi matin à Paris pour continuer à tourner son film Mains d'argile.

Marcel Cerdan, qui effectuera une série d'exhibitions en février, aux environs de Paris, fera également trois exhibitions en Suisse entre le 15 et le

lutte ardente au Bois pour la seconde place

Victime de la nourriture belge...

HAWKINS a dépassé le poids prévu

(De notre env. spécial C.-W. HERRING)

BRUXELLES, 22 janvier (par téléphone). — Ainsi que nous l'avons laissé entendre, il y a eu quelques difficultés à la pesée qui s'est effectuée à 13 heures au café du Sportsman tenu par l'ex-international de football Vlamynck. Vince Hawkins, qui devait se présenter à 73 kgs 900, a accusé 74 kgs 300 alors que la veille, ainsi que nous l'avons dit, il ne pesait que 73 kgs 500.

Premont, le manager de Cyrille Delannoit — lequel accusait 72 kgs 800 — a accepté le surplus de poids de 400 grammes de son adversaire.

Cependant Hawkins, interloqué, est allé, en compagnie de son père, quelques instants après, se peser tout habillé sur la bascule du pharmacien à proximité, ou le fleau marqua 78 kgs juste.

Les 17 poids plume — un d'entre eux devant forcément rester sur la touche — qui participeront, ce soir à la compétition ont tous satisfait à la limite de 58 kilogs. La composition des matches se fera d'après tirage au sort dans la soirée.

« Paris-presse-l'intransigeant » apprend à Baudoux l'acceptation de Mickey Laurent pour Delannoit

Le promoteur Raoul Baudoux, qui organise également une réunion à Liège le 7 février, a appris, par l'envoyé spécial de « Paris-presse-l'intransigeant » que Mickey Laurent acceptait d'y rencontrer Cyrille Delannoit. Baudoux avait effectivement fait des propositions à Laurent pour la réunion en question, mais n'avait pas encore reçu cet après-midi de réponse du Montluçonnais. Dans l'incertitude, il envisageait d'opposer l'Italien Giovanni Manca à Delannoit le 7 février.

Et pendant notre conversation, Kid Dussart, qui boxera également à cette date, fumait derrière nous une superbe pipe...

STADE-LIMOGES

A Jean-Bouin, en championnat de rugby à quinze, Limoges marque un essai, mais le Stade égalise : 3 à 3.

Willie PEP aura sa revanche...

NEW-YORK (par câble). — Vince Foster, la révélation des welters « qui knock-outa Pellone récemment, fera une prochaine apparition à New-York, le 18 février, au Garden, contre Charley Fusari, âgé de 23 ans, et qui était titulaire d'une série de quarante-cinq victoires dont la plupart par k.-o., lorsque Pellone le battit aux points, en juin 1947.

Depuis, Fusari reprit le cours de ses exploits en battant, en particulier, Tippy Larkin par k.-o.

Foster aura autant de mal avec Fusari qu'avec Pellone ; c'est-à-dire qu'il devrait gagner nettement.

● Sandy Saddler, champion du monde des plumes, signera mardi, devant la commission, le contrat de match revanche avec Willie Pep, qui le battit par k.-o. Saddler sera reçu ensuite par le maire Odwyer, Sadd-ler devant prêter son concours à une organisation sportive de la police de New-York. — STEVENS.

UBOLDI, un adversaire à la taille de BAOUR

Demain après-midi, à 15 h. 15, le Palais de la Mutualité rouvrira ses portes à la boxe. A cette occasion, Etienne Siry a fait appel à l'Italien Uboldi pour rencontrer Roger Baour.

Bien proportionné, le muscle long, sec pugiliste, l'Italien a battu nettement Gonnet aux points, après l'avoir expédié une fois au tapis. Entre autres victoires, le transalpin compte des succès sur Bahri, Bisterzo et Renucci.

Cependant, nous ferons de Baour notre favori, car l'élève de Perrier, qui s'améliore à chacune de ses sorties, nous paraît plus complet que l'Italien. De plus, il sera particulièrement stimulé à la pensée que Gonnet challenger officiel de Pierre Montane, fut battu par Uboldi.

Le second combat : Dobiasch-Lefranc, promet d'être spectaculaire lui aussi, car le « tatoué de Melun » possède une frappe redoutable.

Dobiasch, solide comme une enclume, résistera-t-il à Lefranc ? Nous le pensons, car Lefranc est aussi imprécis que puissant. Il devrait cependant gagner aux points. — L. T.

BENTZ et FOUILLOUX vainqueurs à l'étranger

COPENHAGUE. — Hier soir, à Copenhague, beau combat entre Bentz et Corenthin. Finalement le premier, meilleur boxeur, l'emporta aux points. Par contre, les autres Français, le lourd Al. Renet, le léger Astoin et le plume Auclair furent battus aux points respectivement par les Danois Christoffersen, Johansen et Warburg. — A. HANSEN.

GENEVE. — Pierre Fouilloux a battu Etter par arrêt de l'arbitre au 6e round, le Suisse étant blessé à l'arcade sourcilière.

L'arbitre arrêta le combat Chambraud-Vicenzi au 8e round pour manque de combativité. Mais Chambraud n'en fut pas moins proclamé vainqueur. — LOMAZZI.

APRÈS LILLE, COLMAR !
dit-on au Stade

Le Stade-Red Star a regroupé ses forces pour jouer contre Colmar et tenter de vaincre la formation qui vient de remporter un net succès sur le Racing, et qui tient dans le championnat un rôle beaucoup plus important que celui que l'on prévoyait. Toutefois Arnaudeau, touché à Lyon, jeudi contre Alès, n'est pas certain. Dans ce cas Aston jouerait allier gauche.

Le « feu follet » a joué une très bonne partie contre Alès et il a souvent tenu le poste d'allier gauche. Donc pas de craintes de ce côté.

Mais la formation alsacienne est coriace, et comme jusqu'à ces derniers temps les stadistes n'ont pas spécialement brillé sous le rapport de la combativité, on ne peut affirmer qu'ils vaincront à peu près sûrement. Pourtant ils doivent logiquement partir favoris.

La F.F.F. décide :

Le deuxième conseil national de la 3 F a pris ce matin plusieurs décisions dont voici l'essentiel :

● La licence délivrée par la F.F.F. à tout joueur ex-professionnel, sera revêtue d'une mention « autorisé » ou « non autorisé » à jouer en équipe première.

● Les grandes ligues seront autorisées, après étude par le bureau fédéral à organiser leur championnat de division d'honneur en deux groupes de douze clubs au maximum.

● D'attribuer un crédit supplémentaire d'un million, pris sur les recettes des clubs autorisés, à la commission des jeunes.

● Quant à la proposition de M. Achille Duchenne, visant à limiter le racolage des joueurs amateurs, elle a été repoussée par 119 voix contre 21 et 19 abstentions.

RITTER-KID MARCEL le 27 janvier, à Wagram

Gaston Dumortier, manager de Kid Marcel, est venu nous annoncer que ce dernier effectuera sa rentrée, après une inactivité de plusieurs mois, jeudi prochain, à Wagram, contre Claude Ritter, le match Lucien Cabochc-Ritter étant annulé.

—Ce combat aura lieu au-dessus de la limite des poids welters, nous précisa Dumortier, qui nous dit encore :

— Le Kid n'a que trente-deux ans, 1949 sera sa dernière saison. D'autre part, ne pouvant plus faire le poids de sa catégorie, il boxera désormais dans les poids moyens. — L. T.

LESUEUR-LAMBOLEY R. LE NIZERHY-HARRIS

Pour rompre la monotonie de la ronde des stayers (deux épreuves de 50 km.), la direction du Vél'd'Hiv' a heureusement ajouté à son programme de demain (14 h. 15), deux omniums et un match de vitesse.

Il faut espérer, après leur piètre exhibition de dimanche dernier, que les stayers auront à cœur de se racheter aux yeux d'un public tout disposé à leur réserver ses faveurs si le spectacle est de qualité.

Mais l'enjeu de la bataille (qualification pour la finale du Championnat d'hiver) ne va-t-il pas inciter les concurrents à rechercher la place au détriment du côté spectaculaire ? Il y a de fortes chances pour qu'il en soit ainsi.

Le programme se présente de la façon suivante :

1re *série demi-fond* : Georges Sérès, coleader avec 10 pts, relevant de grippe, ne renouvellera sûrement pas sa précédente victoire ; Lesueur (9 pts), s'il veut se qualifier, devra se montrer plus brillant qu'il y a une semaine ; Minardi (6 pts), Claverie (6 pts), sont en moins mauvaise posture que Goutorbe (3 pts). A notre avis Raoul Lesueur doit triompher.

2e *série demi-fond* : Béthery, autre leader avec 10 pts, terriblement visé il y a huit jours, alors que sa forme n'était guère brillante, se qualifiera. Pour vaincre ce sera plus difficile, car avec Lamboley (7 pts), Chaillot (6 pts) sa tâche sera dure. P. Chocque (4 pts), Solente (3 pts) n'ont aucune chance d'accéder à l'ultime épreuve. Pour la première place, la lutte sera indécise entre Lamboley, notre favori, Chaillot et Bethery.

Pour la finale du 8 février devraient être retenus : Bethery, G. Sérès, Lamboley, Lesueur et Chaillot.

Omnium individuel : En quatre manches la lutte va être très serrée entre R. Le Nizerhy, Blanchet et Prat. Le premier disputera son premier omnium depuis l'été dernier ; le second ne connaît pas la forme qu'il possédait fin octobre ; le troisième remonte à grands pas au premier plan. A Sérès, qui vient d'être grippé, Bareth et Babinot surprendraient s'ils prenaient le meilleur sur les trois premiers cités. Nous faisons confiance à ?. Le Nizerhy, mais attention à Prat.

Omnium par équipes : Godeau-Bouvard doivent battre de justesse Queugnet-Prévotal.

Vitesse : L'Anglais Harris, en très gros progrès, doit normalement avoir raison de « Iaco » dans les deux manches en ligne et abandonner le 500 m. lancé à son adversaire.

L'Italien Antonio Maspès essaiera de se qualifier pour la grande finale de la Médaille.

René MELLIX.

Le choc Carrara-Ockers soulève passion... et regrets !

● *Le choc Carrara-Ockers, derrière tandems, ce soir, à Anvers, passionne non seulement les sportifs belges... mais les coureurs français. Au quartier du Vél' d'Hiv', on parle beaucoup de ce match auquel participeront également Schulte et Adriaenssens. On en profite pour déplorer que la direction grenelloise ne suive pas l'initiative anversoise, car les courses derrière entraîneurs humains auraient grand succès à Paris !*

François TERBEEN.

Victime de la nourriture belge...

Et voici les Canadiens !

Nouvelle soirée de gala ce soir au Palais des Sports,.. le Racing reçoit l'équipe officielle que déplace le Canada en vue des prochains Championnats du monde qui se dérouleront à Stockholm dans trois semaines.

Une nouvelle fois, les joueurs parisiens qui ont réalisé de meilleures prestations ces dernières semaines, seront à l'ouvrage. Néanmoins, au lendemain de leur match contre les U.S.A., on peut leur faire confiance et espérer d'eux une nouvelle belle partie.

Cette fois, les Canadiens, moins athlétiques que les Américains, mais sachant quand même pratiquer le rude jeu de leur pays, seront, par leur rapidité et leur science, des adversaires difficiles à « tomber ». On peut cependant s'attendre à une grande partie qui doit satisfaire les amateurs — ils sont nombreux — des sports de glace.

Un match qui doit nous retremper dans l'atmosphère des grandes soirées que nous connûmes déjà avec le hockey sur glace...

Pour compléter cette soirée de gala... une vedette du patinage. Une vedette adoptée depuis deux saisons par les sportifs parisiens : la toujours gracieuse Suédoise Maj Britt. Danseuse incomparable de la glace et qui, dans ses nouvelles danses, doit connaître un succès qui, à Paris, lui est devenu familier. — *J.-M. L.*

Le docteur Jacquet un ami des athlètes

Le Dr E. Jacquet, ancien vice-président de la F.F.A., directeur régional des sports en Lorraine, ancien président de l'Association des Etudiants, succède à M. Elie Mercier en qualité de directeur de l'I.N.S. de Joinville.

L'International Board à XIII décide :

VOYAGE AU CANADA
Standardisation des règles

BORDEAUX. — Le Comité de l'International Rugby Football League s'est réuni à Bordeaux, dans les salons de l'hôtel Splendid, les 21 et 22 janvier 1949, sous la présidence de M. Paul Barrière, président de la Fédération française de jeu à XIII.

Les nations suivantes étaient représentées : **Australie**, MM. Buckley et Simmonds ; **France**, MM. Paul Barrière et Devernois ; **Angleterre et Pays de Galles**, MM. Harry et Hornby ; **Nouvelle-Zélande et Canada**, MM. Bill et Fallowfield.

FM. Bill et Fallowfield sont maintenus dans les fonctions de secrétaires de l'International Board.

Avant de commencer ses travaux, le comité a tenu à honorer par une minute de silence la mémoire de Jean Galia, le grand pionnier du rugby à treize en France.

Les différents pays sont unanimes pour déclarer qu'ils doivent collaborer de la façon la plus étroite en vue de l'amélioration du rugby à treize. Ils considèrent que leur devoir est d'intensifier la propagande dans leurs propres pays et dans les nations voisines où leur jeu n'est pas encore pratiqué.

Un grand nombre d'étudiants canadiens ayant adopté le rugby à treize, le comit éaccepte l'idée d'un voyage au Canada par des équipes anglaises et françaises lorsqu'il aura reçu des garanties suffisantes.

En ce qui concerne les règles du jeu, le comité décide qu'il est absolument nécessaire d'uniformiser ces règles afin que le jeu soit pratiqué exactement de la même façon dans toutes les nations. Dans ce but, les délégués se sont mis d'accord sur une standardisation des méthodes d'entraînement des scolaires et des équipes adultes, et à ce sujet ils indiquent que des camps de vacances sont prévus pour l'entraînement, où les juniors français seront invités.

Ils décidint qu'en principe la prochaine réunion de l'International Board aura lieu en Angleterre en 1950. — G. TALAZAC.

Les Capistes mènent devant Douai

Malgré leur succès en Coupe sur Strasbourg, les Douaisiens n'ont pas amené un grand public à Saint-Ouen et le match s'engage devant une très maigre chambrée.

Un seul changement : Marmontel, dans la cage nordiste, au lieu de Pons, nouveau marié.

Le jeu reste un moment au centre du terrain. Puis Douai appuie ses actions et ses avants, après avoir manqué, par excès de personnalité, deux occasions d'ouvrir la marque, obtiennent deux corners, sans résultat autre que de réveiller les Parisiens : Lanne descend, entre sur Amlot, démarque, et c'est un premier but (12e minute) suivi d'un autre, une minute plus tard, de Ponticelli. Les Douaisiens n'offrent qu'une faible résistance et les capistes ont la partie belle.

A LA MI-TEMPS : C. A. P., 2 ; DOUAI, 1.

Michl CAZEAU.

● Prévost rayé du Stade Français.

M. Debrie, président de la commission de rugby du Stade Français ne plaisante pas avec la discipline. Après le seconde ligne Pardas, c'est l'arrière Prévost, qui a été rayé des contrôles du club, pour avoir manqué les entraînements.

Le pilier de Libourne XIII, Roland Moreau, a quitté son club qui n'a pas tenu les promesses qui lui avaient été faites en début de saison. « Dans ces conditions, je reviens à Paris », nous a dit l'ex-joueur de Paris treize.

Confrontation PÉRIER-BUSNEL

Le championnat parisien de basket-ball va reprendre son activité ce soir, à Japy. Et, pour cette soirée, deux matches méritent le déplacement.

En effet, le « choc » Hirondelles des Coutures-Racing va permettre une confrontation Périer-Busnel qui doit satisfaire les plus difficiles. Le match aller fut transcendant et revint au Racing de justesse. Le match retour ne doit pas lui être inférieur. Les hommes de Busnel seront, cette fois encore, favoris. Mais le « feu-follet » Jacques Périer et ses camarades ne l'entendent pas ainsi.

En légère baisse de forme, les hommes du Métro seront à l'ouvrage devant le S.C.P.O. Ce match n'est pas gagné à l'avance.

Le programme dominical comporte deux rencontres intéressantes. Championnet doit se ressaisir et vaincre les Cheminots de l'Est. Plus ouvert sera le match Aubervilliers-Ménilmontagnards. De justesse, les Ménilmontagnards doivent battre leurs adversaires, dont les progrès sont cependant sérieux. — J.-M. L.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS - Lundi 24 janvier, à 20 h. 30
Ch. RIGOULOT - Jim BURNETT
L'homme le plus fort du monde, 103 kg. — Champion de l'Afrique du Sud, 105 kg.
Début du Champion de Belgique Bert AUWERA
Location : Palais des Sports, SUF. 44.40 et 41 — 10, fg Montmartre, TAI. 70-80.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J. Fille 30 ans cherche place dans Café pour ménage et servir au comptoir. ; VANBELLE, 21, rue de l'Avre, PARIS (15e).

Poss. voiture ch. repr. sérieuse, tapis. 75 k. Paris. Tél. CAR. 47-27

Chef chantier not. comptab. permis cond. sér. réf. Paris-presse 314

Alger poss. local possib. bureau, téléph. temps libre assurerait corresp. représent. industrie-commerce, métrop. Alger. — LE RIHAN, 16, rue Suez, Alger.

Chauff. méc. 32 a. sér. tout perm. ch. place, Pigeon 5, r. Ratand-le

Chef mag. prix revient bon org. ch. emploi. Ecrire *Paris-presse* 357.

4. Paris-presse-l'intran (d)

● EMPLOIS DE BUREAU

Bon. dact. fact. ch. place stable av. caution. Ecr *Paris-presse* 343.

D. sec. st.-dact. exp. ch. pl. apr.-midi. Chemuet, 7, r. Henri-Turot.

M. 40 ans directeur retraité importante société commerciale, réf. de 1er ordre, actif, cherche emploi. Protection ou intéressé. Ecrire PARIS-PRESSE 348

Expert Comptable marié 1 enf. secrétaire direction dact. sach. rédiger courrier et exped. aff. cour., lang. angl. ital. pus. ans. pratiq. comm. cherche place comm. indust. disposé aller étranger ou colonies. Situat. stable. Havas LYON 6765.

Jeune femme possédant machine demande travail de dactylo à domicile. Ecr. « Paris-presse » 355.

● COUT. MODE, CONFECT.

Couturière s'off. pr trav. hte couture dans maisons bourgeoises. Ecrire PARIS-PRESSE 349

● GENS DE MAISON

Dame ch. place bon. à tout faire sach. cuisiner non couch. Mme BERNARD, 13, rue Corbeau, Paris-10e

J. Fem. 28 a. ch. hres mén. ou à la jnée à tte main. Ecr. Mme Lefebvre 207 ter, rue de Bercy (12e).

D. 32 a. act. cap. cuis. cout. réf. s'occup. enf. gde habit. ou int. 1 ou 2 pers. Ecr *Paris-presse* 358

Dame 29 a. ch. place f.m. chbre ou nurse Paris Côte d'Azur et étranger, bon. réf. *Paris-presse* 359

● INDUSTRIE

Mécanicien ancien directeur garage ch. situation chef d'atelier réparat. ou chef de garage. Ecrire BAUDRY, 100, rue de Maubeuge, Paris.

Commissionnaire en marchandises, pr. Paris-Pyr. possédé, voiture Juva 4 et Camtte Renault 2 T., emplacem. cherche travail avec Expressions si possible. Répondent. : PASCAL, 4, Marcuil-s/Ay (Marne).

Ménage ch. pl. gard. us. prop. pr sogt ou concierge, mari fonctionn. Ecrire « Paris-presse » N° 356.

J. Hom. lib. b. prés. et édue. sér. act. énerg. dévoué ch. pl. st. campag. pour log. tes mains fard. bât. cour. et gr. trav. Mme RIFF, Richard, 44, av. Pasteur Bécon-Courbevoie (Seine)

Sté recherche bonne sténo-dactylo. Se présenter CREDIT FRANÇAIS, 10, rue Pergolèse, PARIS (16e).

Dem. quart. Pte d'Italie h. secrét. sténo-dact. Ecr. n°5050 Ag. Maille, 7, rue des Italiens, qui transmet.

Importante Société recherche : Personnel masculin : Employé qualif. spécial. assurances Personnel féminin : Employée de classement, Dactylographe, Sténos-dactylos expérimentées Age 30 ans maxim. Ecr. n° 5062 Agence Maille, 7, rue des Italiens.

AIR FRANCE recher. rég. Paris agent de comptab. masculin titul. C.A.P., comptabilité ou diplôme équival. 21.000 brut mensuels (pr 48 h. de trav. par sem.). S'adr. d'urg. de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 16 h. à AIR FRANCE, Service du RECRUTEMENT, 121, avenue des Champs-Elysées, PARIS.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Brodeuses, Festonneuses et bonnes Mécaniciennes demandées. - GOUY, 55, faubourg Poissonnière, Paris.

Haute Couture NICE demande 1re d'atelier modéliste capable. Ecrire avec références : JANE SYLVANT 3, rue de Longchamp, NICE

Dem. très bon. couturières et mécaniciennes. REARD, 45, r. Châlgy

On demande manutentionnaire spécialisée en import-exposit. GROSSAINT, 10, rue d'Uzès, PARIS-2e

On dem. Mécanicien pour Coufect. Dames manteau tailleur. NATHAN 24, boulevard Poissonnière.

BER Couture en Gros, 34, rue Paradis, demande bonnes COUPEUSES pour la robe fluide.

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. pers. jeune expér. pour s'accup. enf. 3 ans et 9 ans. Ecrire avec référ. 4 rue Pergolèse, 8e, Ecr. seulem. GI. ROF. 24, r. Gaultier, Courbevoie.

Bonne à tt faire sér. réf. ex Ecr. Mod'Imper. 6, r. de Trévise, Paris

On demande femme de menage de 8 h. 30 à 13 h. 30 bien rétrib. Se près. AVEC REFERENCES de 11 à 12 h. LACOSTE, 17, r. Sèvres.

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard. (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation

DYNALUM Equipements électriques
17, rue Mayet, PARIS (6e)
Recherchons urgence :
1) Dessinateurs projeteurs très au courant installat. électr. H.T. et B.T. conn. schémas automaticité ;
2) Dessinateurs d'études au courant construct. tableaux métallig. et serrurerie. - Sér. référ exigées

Conduct. travaux, chef entretien, installations usines (sauf Electr.) garagènes, chauff. central, fours industriels, métaux, béton, élévation et distribution d'eau, plomberie, sanitaires, tuyauterie. Expérience 30 ans, toute confiance désire place stable, préfère Province. Ecrire PARIS-PRESSE 346.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Aide-comptable et facturier expérimentés. Se prés. Lundi 24 de 14 à 16 h. Jean Mineur, 79, Chps-Elysées

Dactylo 2 h. p. jour. ARC 36-79

On demande :
COMPTABLE Fournisseurs Homme
AIDE-COMPTABLE Clients
Age environ 35 ans. - Ecrire avec curric. vit. et références à 5.426 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) q. trans.

Pr Madagascar Comptable âge 25-35 ans, capable diriger comptabilité situation stable et d'avenir pr homme actif, compétent. Adresser demande détaillée. Age, formation et références à 6.280 HAVAS MARSEILLE.

On dem Secr. st.-dact. exp. Ecr. Bureau 219, 78 Chps-Elysées (8e)

Bonne **STENO-DACTYLO**
demandée Ecr. seulement avec référ. et prétentions Ets EYQUEM, 191, Boulevard Pereire, à PARIS.

Dem 1 b. comptab. et 1 dessinat. de petites études Ecr. n° 5061, Ag. Maille, 7, r. Italiens, q. trans.

Grosse industrie parisienne recherche mécanographe Burroughs-Moon pour factures et opérations comptables. Age 20 à 25 ans. Ecrire à M. ARENE, 1, rue Garancière, PARIS (6e) qui transmettra.

On dem. : 1 fichière chiffrant bien, ayant beaucoup de concentration. 1 jeune fille débutante pour travaux de bureau ayant belle écriture et chiffrant bien. Se présenter lundi, Ets GUINARD, 9bis, rue de Flandre PARIS (19e).

Ets J.C GASTALDY, 71, avenue de Villiers (17e) UNE FACTURIERE ou DACTYLO - FACTURIERE. — Se présenter.

Ier Commis entreprise très qualif. charpentes métalliques LAPORTE, 29, Bld Victor-Hugo, à CLICHY.

MAROC. OUDJDA. Chefs chantiers et contremaîtres dem. p. gros entrep. Bâtiments. Sér. réf. exig. Ecr. NICOLAS, Grand Hôtel (9e).

Industrie Fabrications Mécaniques GRANDE SERIE recherche :
PREPARATEURS
30 à 40 ans, qui puissent justifier d'une solide formation en atelier sur machines. Situation intéressante et d'avenir.

Ecrire avec références à N° 420, JACQUIER, 57, rue Boissière, PARIS (16e)

Usine Métallurgique proche Banlieue **DESSINATEUR**
dem.
d'ETUDES ou PROJETEUR connaissant travaillant seul. Ecrire à 36.421 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) q. tr.

On demande Horlogers acheveurs et Emboîteurs. Non qualifiés s'abstenir. Se présenter : FARROUE PARISIENNE D'HORLOGERIE, 16, rue Bichat PARIS (10e).

Cherchons Bon ouvrier Electricien auto. Garage de l'ARBAYE, 30, boulevard Rascail, Paris (6e)

On demande Ajusteurs Motoristes, 20, rue Ol.-de-Serres (Convention).

On dem. Ouvr. Spécial décolletage tours Bourel et semi-automatique. S'adresser Chef du Personnel : BRONZAVIA 207 Bd St-Denis, Courbevoie, du lundi au jeudi.

On demande un très bon menuisier capable diriger atelier de montage de sièges pliants en bois. LE TRAMAC, 9 bis, aven. Joffre LA GARENNE COLOMBES.

Tourneur-outilleur P.2 ou P.3. F.M.A., 48 bis, Bd Rochechouart, St-Cloud Coteaux 18.-et-O.) Mol. 41-61

Bonne à tt faire sér. réf. ex Ecr. Mod'Imper. 6, r. de Trévise, Paris

On demande femme de menage de 8 h. 30 à 13 h. 30 bien rétrib. Se près. AVEC REFERENCES de 11 à 12 h. LACOSTE, 17, r. Sèvres.

On demande urgent un très bon SERRURIER susceptible organiser et diriger atelier de fabrication sièges pliants en fer. LE TRAMAC, 9 bis, aven. Joffre LA GARENNE-COLOMBES.

DESSINATEURS outillage et emboutissage, évantag. ecr. à Cantine FACEL-COLOMBES.

3, pl. 5-Frères Englels, Courbevoie

ON DEMANDE
MONTEURS-ELECTRICIENS
Hautement qualif. Se prés. lundi avec références à JEAN et BOUCHON 8 r. Jean-Dolfuss.

Recherchons pour CAMEROUN
1) Tourneur-outilleur connu. ajustage et aléseuse ; 2) Fraiseur-raboteur ; 3) Contremaître atelier réparations wagons ; 4) Deux mécaniciens mécanique général dont un souleur, l'autre tuyauteur Excell. référ exig. Adr. curr. vit. détail. SOCACI, 18, r. Jean-Goujon (8e).

Ets Lintre au pistolet meubles bois Matériel Médical, 19, rue Mathis.

Laboratoire de recherches scientifiques dem. un ajusteur ayant de prof. connaissances montage tubes à vide, notions électricité. Ecr. max. renseign à M. BERTHE, 23, rue du Retrait, PARIS (20e).

◆ DIVERS ◆

Dem. pour A.O.F. opérat. gémât. Ecrire HAVAS DAKAR N° EL 4.

Coutiers photo 500 la retève, gros 0/0 à chef courtier av. équip. Sind. France, 13, r. Pet. Ecuries, 10-12 h.

GOUVERNANTE institut, cathol. expér. Ecrire avec référ. STOMG AGENCE HAVAS BORDEAUX.

PARTIR AUX COLONIES
bon. fem. ttes positions. Renseignements contre cyclostyle timbrée : ACTI-FRANCE « P » 14, rue Bonnefoi, LYON

Administr. privée rech. pour emplois permanents de ts les jours : 1) Agrégés retraités (left. et sc.) 2) 1er Lauréats Inst. pol. ou droit). Ecrire seulement : PIERRE 34, rue Duranton (15e).

Maison Exportat. rech. Correspondancier-trice, max. 30 ans. Ecr. en.vit. C.F.I.EX., 242, rue de Rivoli (1er)

IMPORT. MAISON AMERICAINE ch. télétype mécanicien qualifié possédant complète connaissance de machines téléype américaines du standard téléphonique et d'appareils interphone. Adr. renseignem complets à M. PORTE, 78, av. Marceau, qui transmettra.

B. sit. off. à régleurs s/mach. à frapper Waterbury. Ecr. N° 5044 Ag. Maille, 7, r. Italiens, q. trans.

Imp. maison alimentation demande bon mécanicien de garage pr repar. camions. Se près. LANTZ 9, rue C. Monquet, Charenton - Métberté

Pour grand magasin du centre : excellents VENDEURS très expérimentés pr soieries, lainages, détail Ecr LEDICET, 8, rue Denfert-Rochereau, ASNIERES, avec référ.

Représentants dem. pour papiers d'alimentat. et nappes de restaur. Se près. mardi et merc. 9-11 h. Verspaper, 50 rue de Seine, IVRY.

Vendeurs-euses près. bien pr jour. nal art. rétrib. fr fixe par N°. L.S. 9 r. Campagne-Première, 16-21 h.

Important American Firm requires qualified teletype mechanic, complete practical working knowledge american teletype machine ; knowledge of telephone switchboard and teletaik equipment. Apply to M. True, 18, av. Marceau, will follow

M. PONS ch. collabor. pour serv intérieur vis. client et formations cadres. Impte situat. d'avenir si cap. Se prés. 10, r. Lincoln (and 24, de 10 h. à 10 h. 30.

LA CREMAILLERE, 5, Bd Malesherbes dem. livreur tri. max. 30 a. Se présenter mardi mat 9 à 12 h.

CHAUDRONNIERS
TOLIERS
TOLIERS FORMEURS
Av. sociaux. Cantine. FACEL-COLOMBES, 132, bd Valmy, Colombes

FORD RECHERCHE :
Régleurs sur tours automatiques (Gridley, Cincinatic Brown Sharpe, Index, etc...) et régleurs sur tours semi-automatiques pouvant faire équipes. Garnisseurs en voitures. Tôliers dégossieurs. Se présenter FORD POISSY, Service du Personnel, matin du lundi au vendredi

◆ DIVERS ◆

Dem. pour A.O.F. opérat. gémât. Ecrire HAVAS DAKAR N° EL 4.

Coutiers photo 500 la retève, gros 0/0 à chef courtier av. équip. Sind. France, 13, r. Pet. Ecuries, 10-12 h.

GOUVERNANTE institut, cathol. expér. Ecrire avec référ. STOMG AGENCE HAVAS BORDEAUX.

PARTIR AUX COLONIES
bon. fem. ttes positions. Renseignements contre cyclostyle timbrée : ACTI-FRANCE « P » 14, rue Bonnefoi, LYON

Administr. privée rech. pour emplois permanents de ts les jours : 1) Agrégés retraités (left. et sc.) 2) 1er Lauréats Inst. pol. ou droit). Ecrire seulement : PIERRE 34, rue Duranton (15e).

Maison